

# Canal

le journal de Pantin

Budget participatif  
**16 lauréats pour  
la quatrième édition**

*page 21*

Danse  
**Mois baroque  
au CND**

*page 35*

Énergie

**En route pour la sobriété !**

*page 4*

# Bonjour M. le Maire Parlons budget !



Rendez-vous avec  
**Bertrand Kern**

## L'ÉDITO DU MAIRE

Chères Pantinoises, Chers Pantinois,

L'année 2022 sonne comme une alarme. Le dérèglement climatique comme la crise énergétique nous rappellent que nous devons sans attendre changer de logiciel et contribuer collectivement aux économies des ressources nécessaires à la préservation de la planète pour les générations futures.

La raréfaction et la hausse sans précédent des coûts de toutes les énergies concourent à la prise de conscience de chacun(e).

C'est pourquoi l'équipe municipale a décidé de consolider sa stratégie de sobriété énergétique pour l'année 2023 en s'appuyant sur des mesures simples à effet immédiat et sur une trajectoire d'actions de plus long terme. Ces choix difficiles ont été faits dans le respect du maintien de la qualité du service public et de la protection des plus fragiles.

Ces mesures, expliquées en détail dans ce numéro de *Canal* sont principalement les suivantes :

Dans tous les bâtiments communaux, à l'exception de la maison de retraite et des crèches, la température de chauffe sera réduite de 1 degré. Il fera 18 degrés dans les bâtiments administratifs et les écoles élémentaires, 19 degrés dans les écoles maternelles. Pour adapter les consommations aux besoins, le chauffage sera fermé pendant les périodes d'inoccupation, des travaux de découplage des circuits permettront d'éteindre le chauffage dans les parties inoccupées des bâtiments et, grâce à l'installation de sondes de régulation, le chauffage sera modulé en fonction des températures extérieures.

Alors que, dès 2016, Pantin a été l'une des premières villes de France à passer l'intégralité de son éclairage public en LED, diminuant de 50 % ses consommations d'électricité, nous avons désormais réduit les temps d'allumage. L'éclairage public de la ville sera ainsi allumé 20 minutes plus tard en soirée et éteint 20 minutes plus tôt le matin. Naturellement, l'extinction nocturne des éclairages intérieurs de tous les bâtiments municipaux est de rigueur. Et j'encourage tous les commerçants et les entreprises de la ville à faire de même. S'agissant enfin des décorations de Noël, qui sont



également en LED, j'ai décidé de les maintenir dans tous les quartiers de la ville mais de les astreindre à un allumage plus tardif, 7 h au lieu de 5 h le matin, et une extinction anticipée, 22 h au lieu de 1 h le soir.

La politique de déplacements à Pantin est aussi, et depuis longtemps, tournée vers la facilitation de la pratique du vélo, de la marche et des transports en commun. Ainsi, le prêt de cars dans le cadre des activités sociales, associatives, scolaires et périscolaires sera réservé aux trajets de plus de 15 minutes à pied ou sans alternatives de transports publics, excepté pour les sorties des plus petits.

À plus long terme, la rénovation énergétique des bâtiments sera poursuivie et renforcée. La plantation d'arbres et d'espaces verts sera accentuée afin de garantir plus de fraîcheur en ville pour les étés à venir.

Faisons face ensemble : soyons exemplaires, soyons justes, soyons tournés vers un avenir durable.

**Bertrand Kern, maire de Pantin**

## SOMMAIRE

### 4> Crise de l'énergie

La sobriété d'abord !

### 12> En quelques mots

Mois sans tabac, distribution de sacs de sel, braderie du Secours populaire, pré-accueil au centre administratif, activités à la piscine Alice-Milliat.

### 14> Petite enfance

Une nouvelle Maison des assistantes maternelles est née

### 15> Développement durable

Biocycle récupère les invendus alimentaires sur le marché de l'Église

### 16> Économie

Hermès, un géant du luxe bien à Pantin

### 18> Économie circulaire

> Dans les petits papiers de Dirty Notes  
> Reborn donne une seconde vie aux meubles

### 20> Économie sociale et solidaire

Une journée pour transformer l'entrepreneuriat

### 21> Démocratie locale

Budget participatif : 16 lauréats pour une édition qui a tenu toutes ses promesses

### 22> En images

Inauguration de la piscine et du conservatoire, Nuit blanche aux Sheds, Artagon se dévoile, Semaine bleue, réunion publique sur la requalification de l'ex-RN2.

### 24> Quatre-Chemins

Le futur écoquartier comme si vous y étiez

### 25> Aménagement

À l'école du renouvellement urbain

### 26> Nature en ville

> Bientôt, une cour jardin à l'école Cochenne  
> Agriculture urbaine le long du canal

### 27> Crise du crack

Le camp de la porte de La Villette démantelé

### 28> Égalité femmes-hommes

Éradiquer toutes les violences

### 30> Vie associative

Djem'Dans au Palais de Tokyo

### 31> Lecture

> Les liens s'exposent dans les bibliothèques  
> Enfants à livres ouverts

### 34> Saison culturelle

En novembre, du rire, de la poésie et une marionnette

### 35> Danse

Le CND ouvre un cycle baroque

### 36> Kayak

Pantin-Honfleur au fil de l'eau

### COURTILLIÈRES

Mardi 22 novembre  
18h30

Maison de quartier

### PETIT-PANTIN / LES LIMITES

Jeudi 24 novembre  
18h30

École Henri Wallon

### ÉGLISE

Mardi 29 novembre  
18h30

Bibliothèque Elsa Triolet

### MAIRIE-HOCHE

Mardi 6 décembre  
18h30

Salon d'honneur  
de l'hôtel de ville

### QUATRE-CHEMINS

Jeudi 8 décembre  
18h30

Maison de quartier

Avec ses puits de géothermie reliés à des pompes à chaleur, ses panneaux solaires photovoltaïques, ses brise-soleil ou encore sa terrasse végétalisée, l'école Saint-Exupéry, livrée en 2010, est le troisième bâtiment de France conçu pour produire plus d'énergie qu'il n'en consomme.



### TOP 5 DES ÉCOGESTES POUR RÉDUIRE SES FACTURES ET PRÉSERVER LA PLANÈTE

- ▶ **Réduire le chauffage de 1 ou 2 °C :** moins 7 % et moins 14 % de consommation d'énergie.
- ▶ **Couvrir les casseroles pendant la cuisson :** 4 fois moins d'électricité ou de gaz consommés.
- ▶ **Laver son linge à 30 °C :** 3 fois moins d'énergie consommée qu'un lavage à 90 °C, et le sécher au maximum à l'air libre.
- ▶ **Éteindre les appareils en veille :** 10 % d'économies d'énergie.
- ▶ **Dégivrer régulièrement son réfrigérateur :** 2 à 3 millimètres de givre peuvent entraîner une surconsommation de 30 %.

Source : Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie)

# Crise mondiale, solutions locales

Baisse de la température de 1 à 2 °C à l'intérieur des bâtiments communaux, réduction des plages horaires des illuminations de Noël... **Face à la flambée des prix de l'énergie, la ville, comme de très nombreuses collectivités, a fait le choix de renforcer sa stratégie de sobriété énergétique pour l'hiver 2022-2023.** Mais Pantin n'a pas attendu la crise pour agir. Ainsi, depuis plusieurs années, elle sécurise et diversifie ses approvisionnements afin de gagner en autonomie et investit 2 à 3 millions d'euros par an pour la rénovation thermique de ses équipements. Elle propose aussi des coups de pouce à tous ceux qui souhaitent réduire le montant de leurs factures. On fait le tour de la question.

Dossier réalisé par **Christophe Duthel, Frédéric Fuzier et Guillaume Gesret**

Chaque jour qui passe apporte son lot de mauvaises nouvelles sur le front de l'énergie : à l'envolée des prix du gaz et de l'électricité, s'ajoutent dorénavant les inquiétudes sur la remise en service pour l'hiver des 26 réacteurs nucléaires français à l'arrêt. La crise est évidemment grave pour les particuliers. Mais elle l'est aussi pour les collectivités. Dans une lettre ouverte de l'Association des maires d'Île-de-France (Amif), co-signée par Bertrand Kern, de nombreux élus viennent ainsi d'alerter les parlementaires sur le « *risque de voir la continuité des services publics mise en péril l'année prochaine* ». Ils craignent, en effet, de ne plus pouvoir payer les factures énergétiques de certains équipements. Mais comment en est-on arrivé là ? La guerre que livre la Russie à l'Ukraine – et les sanctions qui en découlent – est un facteur d'explication. Mais ce n'est pas le seul, comme le note Lionel Guy, chef de service Énergies renouvelables et maîtrise de la demande en énergie à la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies

(FNCCR). « *Les premières secousses se sont manifestées en septembre 2021, à l'issue de la crise Covid, explique-t-il. Durant cette période de forte reprise économique, les entreprises ont, à elles seules, absorbé l'essentiel de la production gazière, créant une tension sur les approvisionnements. Parallèlement, un certain nombre de centrales nucléaires ont dû être mises à l'arrêt, entraînant une autre pression sur le marché de l'électricité.* » S'ajoute à cela la suppression des tarifs réglementés de vente de gaz (depuis 2015) et d'électricité (depuis 2021) pour toutes les collectivités de plus de 10 salariés qui ne sont, en conséquence, plus protégées par le bouclier tarifaire.

#### Hausse vertigineuses

Résultat : certaines collectivités ont subi, début 2022, des hausses de prix de 250 % pour l'électricité ou de 200 % pour le gaz. « *D'après nos études, la hausse moyenne se situe plutôt aux alentours de 160 % pour l'électricité, précise Lionel Guy. C'est le signe qu'un certain nombre de villes restent protégées par des contrats négociés avant la crise.* »

C'est le cas de Pantin qui achète son électricité par l'intermédiaire du Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication). Les groupements de commandes, pour le compte de plusieurs municipalités, permettent en effet d'être plus forts dans les tractations avec les fournisseurs. « *Le tarif que nous avons obtenu en juin 2021 est intéressant au regard du contexte actuel puisqu'il n'a crû "que" de 43 % en 2022* », précise Grégoire Fourcade, directeur général adjoint Développement et prospective du Sipperec. Mais à quoi faut-il s'attendre l'an prochain ? « *Nous anticipons une hausse de 27 à 130 % des tarifs d'électricité* », répond le spécialiste.

#### Sobriété toute !

Pour supporter la hausse du coût des fluides – gaz, électricité et pétrole –, la ville n'a donc pas d'autres choix que d'amplifier les rénovations thermiques (lire page 8) de tous ses bâtiments et d'accroître les économies d'énergie. Ainsi, pour l'hiver 2022-2023, le plan de sobriété énergétique communal est sans concession sur

de nombreuses mesures simples pouvant aider à juguler les dépenses. Les prêts de car aux centres de loisirs, écoles (à l'exception des maternelles) et associations seront limités pour les trajets de moins de 15 minutes à pied. Concernant le chauffage, la température de consigne baissera de 1 °C dans les bâtiments municipaux et de 2 °C sur les plateaux sportifs. Pantin, première ville de l'Île-de-France à avoir converti, en 2016, 100 % de ses éclairages publics en LED (ampoules basse consommation) – réalisant ainsi 50 % d'économie – s'apprête également à réduire l'éclairage nocturne des rues de 20 minutes le matin et le soir. Quant à la façade de l'hôtel de ville, elle revêtira son noir manteau dès 22 heures. La période de Noël sera également mise à contribution puisque la durée et les plages horaires d'allumage des décorations basse consommation seront réduites : du 2 décembre au 10 janvier, elles s'illumineront à 17.00 et s'éteindront à 22 heures, au lieu de 1 heure habituellement. Elles redémarreront ensuite entre 7 et 8 heures (et non plus entre 5 et 8 heures).

#### Gagner en autonomie

Reste qu'à plus long terme, « *la sobriété énergétique – sur laquelle les communes comme Pantin travaillent depuis longtemps – est un levier insuffisant pour faire baisser de façon importante les consommations* », estime Lionel Guy. Et la ville l'a bien compris, elle qui est aux avant-postes du mouvement vers l'autoconsommation consistant à produire de l'électricité partout où le bâti le permet. Des panneaux solaires ont ainsi été installés au stade Charles-Auray et sur les toits des écoles Joséphine-Baker, Cochenne et Auray-Langevin. Prochainement, une centrale photovoltaïque devrait être déployée sur la toiture du centre technique municipal. L'énergie ainsi produite sera dévolue à l'alimentation du bâtiment et des véhicules électriques de la commune, de plus en plus nombreux. Enfin, la ville est engagée dans la création d'un réseau de chauffage géothermique (lire page 6). Dès 2024, c'est donc la chaleur naturellement présente dans le sous-sol qui chauffera l'équivalent de 13 000 logements ainsi que de nombreux bâtiments publics.

## 3 QUESTIONS À...

**Serge Ferretti,**  
adjoint au maire délégué  
aux Bâtiments et Équipements  
municipaux et à la Sobriété énergétique

**Canal : Quelles sont les conséquences de la crise de l'énergie pour Pantin ?**

**Serge Ferretti :** Elles sont d'abord budgétaires. Nos factures, plus que celles des foyers, subissent de fortes hausses et nous imposent plus que jamais de réduire notre consommation d'énergie. C'est l'objectif du plan communal de sobriété que nous venons d'adopter. Il prévoit notamment de baisser d'1 à 2°C la température dans tous les bâtiments de la ville cet hiver : la température de consigne passera, par exemple, de 19 à 18°C dans les services administratifs et dans les écoles élémentaires, de 20 à 19°C dans les maternelles et de 16 à 14°C dans les gymnases. Les plages de mise en service de l'éclairage public seront également réduites de 20 minutes le matin et le soir. Ces mesures sont, pour certaines, notables et sont susceptibles d'évoluer selon la situation. L'idée étant de valider, à la fin de l'hiver, celles qui pourraient être appliquées de façon pérenne.

**À plus long terme, quelle est votre stratégie pour faire face à l'envolée des prix ?**

**S.F. :** Je suis convaincu que nous ne reviendrons jamais au temps de l'énergie infinie, tout simplement parce que les ressources carbonées que sont le gaz, l'électricité et le pétrole se tarissent et resteront donc chères. Mais la ville se prépare à cette nouvelle donne depuis un certain temps et s'est engagée à relever les défis liés au changement climatique. Elle doit aussi répondre aux objectifs fixés par le décret tertiaire, entré en vigueur en France en octobre 2019. Ce dernier impose de faire baisser de 40 %, d'ici à 2030, la consommation énergétique des bâtiments publics et privés non industriels d'une superficie supérieure à 1 000 mètres carrés. Pour Pantin, cela suppose d'accroître encore les efforts de rénovation thermique des équipements municipaux (bureaux, écoles, piscines...). Depuis 2020, la ville consacre ainsi chaque année 2 à 3 millions d'euros à ces interventions.

**Et quid de l'auto-production ?**

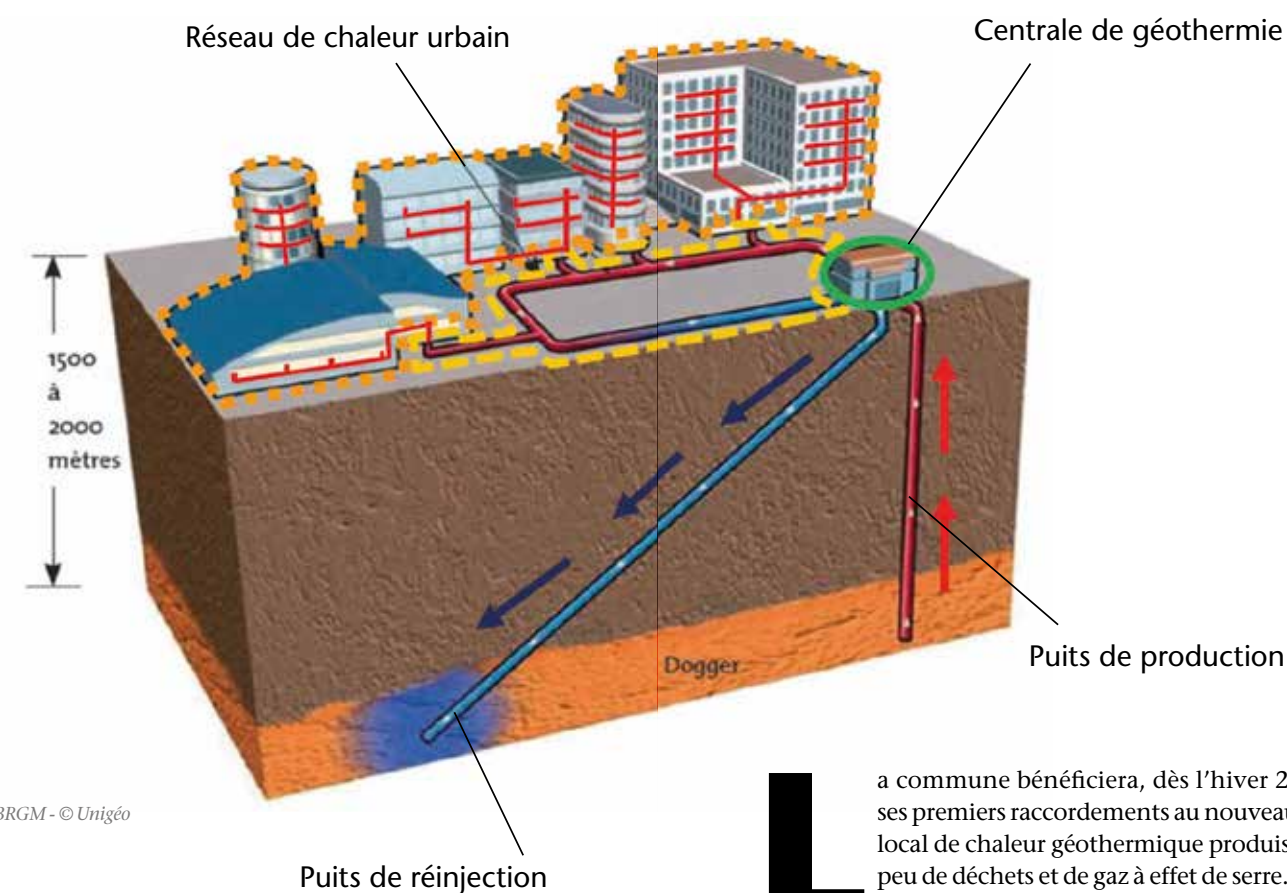
**S.F. :** Grâce au travail de deux élus qui m'ont précédé – Charline Nicolas et Philippe Lebeau –, nous nous sommes engagés dans la création d'un réseau de chaleur géothermique qui devrait montrer ses premiers bénéfices en 2024 et nous rendre un grand service. Nous réduirons en effet notre empreinte carbone et ferons baisser nos coûts de consommation. Nous prévoyons aussi d'installer rapidement des panneaux photovoltaïques sur les toitures d'un certain nombre de bâtiments municipaux. L'objectif étant qu'ils produisent suffisamment d'énergie pour répondre à leurs besoins.



# Et si la solution se trouvait sous nos pieds ?

En 2024, le réseau de chaleur géothermique Unigéo offrira à Pantin une nouvelle source d'énergie renouvelable. Fondée sur la récupération de la chaleur naturellement présente dans le sous-sol, cette technologie présente aussi l'avantage de ne pas être soumise à la fluctuation des cours du marché.

En Île-de-France, la géothermie est une technique déjà bien éprouvée : une quarantaine de réseaux s'y déploie selon le modèle présenté ci-contre.



Source BRGM - © Unigéo

## En chiffres

**2,5 millions d'euros** de capitaux publics investis, dont **600 000 euros** pour Pantin, actionnaire d'Unigéo à hauteur de 24 %.

**24 kilomètres** de réseau de chaleur sur les villes de Pantin, des Lilas et du Pré-Saint-Gervais.

**50 %** des équipements municipaux pantinois et **13 000** équivalent logements raccordés.

**28 000 tonnes** d'émission de CO<sub>2</sub> évitées.

La commune bénéficiera, dès l'hiver 2024, de ses premiers raccordements au nouveau réseau local de chaleur géothermique produisant très peu de déchets et de gaz à effet de serre. Pour les logements, la priorité sera donnée aux bailleurs sociaux, dont Pantin Habitat, et aux copropriétés de plus de 30 logements dans l'ancien et de 50 dans le neuf. Concernant les équipements publics, outre l'Ehpad La Seigneurie, le foyer de vie Clothilde-Lamborot et la future halle sportive Charles-Auray, une quinzaine de groupes scolaires sera progressivement reliée à ce réseau. « Les sollicitations pour des raccordements et pour la création de réseaux de géothermie n'ont jamais été aussi nombreuses que depuis qu'une crise énergétique de grande ampleur a éclaté », constate Inès Gélou, directrice générale d'Unigéo.

### Une longueur d'avance

Alors, où en est-on pour le projet décidé par Pantin, Les Lilas et le Pré-Saint-Gervais ? « Il a démarré bien avant cette crise et il avance ! », précise la directrice générale. Nous venons de choisir la société qui effectuera quatre forages aux Lilas à environ 1 800 mètres de profondeur et nous attendons la publication d'un arrêté préfectoral pour débiter les travaux. » Ceux-ci devraient commencer en mars 2023 et s'étaler sur une durée de six mois.

« Pour la suite, nous sommes déjà en train de sélectionner les entreprises qui réaliseront les interventions liées à la pose des canalisations et des sous-stations », ajoute Inès Gélou. Dans chaque tranchée, deux grosses conduites seront installées côte à côte, l'une pour l'eau chaude provenant de la centrale de géothermie et l'autre pour l'eau retournant dans les entrailles de la terre.

L'aventure Unigéo a commencé en 2018, lorsque les trois villes – déjà soucieuses de s'émanciper des fournisseurs d'énergie fossile – ont fait le choix de s'allier avec Est Ensemble et le Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication) afin d'étudier la possibilité de réaliser un réseau de chaleur géothermique. Le projet a débouché, en février 2022, sur la création commune d'une nouvelle société publique locale (SPL). Cette dernière est chargée de la construction et de l'exploitation du réseau qui tirera sa force de la présence dans les profondeurs du sous-sol francilien d'une vaste nappe d'eau à fort potentiel chauffant : le Dogger.

### Une énergie propre

La géothermie est donc un procédé qui préserve l'environnement : l'eau, prélevée à une température de 80°C environ par deux puits de production et servant à chauffer les bâtiments concernés et à fournir de l'eau chaude sanitaire, est ensuite réinjectée dans le sous-sol (voir infographie). In fine, cette technologie permettra d'éviter, au sein des trois villes, l'émission de 28 000 tonnes de CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent des rejets annuels moyens de 19 000 véhicules essence.

« Bien sûr, la construction de ces installations a un coût pour les collectivités, reprend Inès Gélou. Mais, une fois déployées, les infrastructures offrent à tous les bâtiments raccordés une source de chaleur plus abordable, car proposée à des tarifs beaucoup moins volatiles que ceux des énergies fossiles. » La faible dépendance aux prix du marché s'explique par les caractéristiques mêmes d'un tel réseau puisqu'au moins 60 % des besoins en chaleur sont couverts par les ressources naturelles et gratuites du Dogger, tandis que le reste est assuré par des chaufferies d'appoint, alimentées au gaz ou à l'électricité.

## Le calendrier

- **Février 2022** : création de la SPL Unigéo par le Sipperec, Est Ensemble et les villes de Pantin, des Lilas et du Pré-Saint-Gervais.
- **Mars 2023** : forage des quatre puits de géothermie.
- **2023-2025** : déploiement progressif des canalisations du réseau sur les communes des Lilas, du Pré-Saint-Gervais et de Pantin et raccordement des bâtiments et résidences. À Pantin, les travaux s'effectueront par tronçons de 200 mètres pour minimiser les nuisances. Ils commenceront par le sud du canal de l'Ourcq et remonteront progressivement vers le nord de la ville.
- **Hiver 2024-2025** : mise en service de la géothermie.

# Économies et confort thermique

Depuis plusieurs années, la ville est engagée dans un programme de rénovation thermique de ses bâtiments publics. Objectif : réduire leur empreinte carbone en les rendant plus sobres et assurer, à moindre coût, le confort de leurs usagers.

**M**ême si Pantin n'a pas attendu la crise énergétique pour agir, elle va accélérer la manœuvre pour faire face à la hausse brutale des coûts de l'énergie, laquelle, rappelez-le, impacte les collectivités locales comme les particuliers.

Les bâtiments communaux consomment près de 20 gigawattheures par an et représentent 80 % des consommations d'électricité de la ville et 100 % de celles de chauffage. Pour faire baisser la note et réduire ses émissions de gaz à effet de serre, la commune s'est adjoint les services d'une ingénieure énergétique. « Je suis chargée, explique Naomie Tandavarayan, d'établir une stratégie de réduction de consommation d'énergie après une analyse des données issues d'une campagne d'audits énergétiques actuellement menée sur une quarantaine de bâtiments publics, essentiellement scolaires. »

## Un calendrier précis

Le résultat de ces enquêtes aboutira à l'élaboration d'un calendrier de travaux afin d'appliquer le décret tertiaire. Ce dernier impose, à partir de 2030, une baisse drastique des consommations d'énergie des bâtiments non industriels de plus de 1000 m<sup>2</sup> \*. Mais la mesure a déjà été largement anticipée par Pantin. Ces dernières années, plusieurs campagnes de travaux énergétiques ont en effet été menées dans les édifices les plus emblématiques de la ville, à commencer par l'hôtel de ville. Le bâtiment, datant du XIX<sup>e</sup> siècle, a de la sorte vu ses fenêtres remplacées et ses combles isolés.

Plusieurs écoles ont également profité d'une isolation renforcée. En août 2021, toutes les fenêtres du groupe scolaire Auray-Langevin ont été changées, tandis qu'une nouvelle façade vitrée plus isolante a été installée au centre de loisirs Jacques-Prévert.

D'ici à 2024, c'est l'école élémentaire Cachin qui bénéficiera d'une rénovation énergétique complète à l'aide de matériaux bio-sourcés. Quant à la maternelle Diderot, elle sera isolée par l'extérieur (murs et toiture-terrasse). Elle verra en outre son système de chauffage renouvelé, une ventilation double-flux et un éclairage LED installés. Un « relamping » dont ont d'ailleurs déjà profité les écoles Charles-Auray, Paul-Langevin, Joliot-Curie et Sadi-Carnot.

## Futur sobre

Évidemment, chaque nouvelle construction suit cette ligne de conduite, à l'image des anciens bains-douches municipaux, reconvertis en crèche et isolés au moyen de matériaux bio-sourcés, ou du conservatoire Jacques-Higelin et de la piscine Alice-Milliat (lire ci-contre). Autre projet ambitieux, la future halle sportive du stade

Charles-Auray. Conçue selon les plus hauts standards environnementaux, elle s'inscrit dans la démarche Bâtiments durables franciliens et a atteint le niveau or en phase de conception, tout en visant le label bâtiment bio-sourcé niveau 3 pour, à terme, frôler le zéro énergie. Enfin, et même sans pouvoir agir directement sur les constructions privées, Pantin a pris l'habitude de demander aux promoteurs de respecter, pour chaque nouveau projet, un cahier des charges rigoureux allant bien au-delà de la réglementation thermique actuelle.

\* Au moins 40 % en 2030, 50 % en 2040 et 60 % en 2050.

En août 2021, l'intégralité des fenêtres du groupe scolaire Auray-Langevin a été remplacée.



## La piscine Alice-Milliat ne fermera pas !

Les Pantinois pourront continuer à profiter de leur nouvelle piscine tout l'hiver. Équipement flambant neuf réhabilité selon les dernières normes environnementales, son coût d'exploitation est en effet moins impacté par la hausse du prix de l'énergie. « Elle n'est pas chauffée au gaz comme la plupart des autres piscines mais par une chaudière biomasse utilisant des déchets végétaux de récupération dont les prix vont beaucoup moins augmenter dans les prochains mois que le gaz ou l'électricité », explique son directeur, Émeric Courteille. Par ailleurs, sa centrale de ventilation permettant le recyclage de la chaleur

et ses panneaux photovoltaïques, installés sur le toit du conservatoire voisin avec qui elle partage ses locaux techniques, contribuent à réduire son empreinte carbone. Et, pour la rendre encore plus économe, la piscine a vu la température de ses deux bassins baisser de 1 °C. Mais rassurez-vous ! Elle restera dans des moyennes confortables pour en profiter sans frissonner, avec une eau à 27 °C dans le bassin de 33 mètres et à 28 °C dans celui de 25 mètres. À noter que ce dernier est aussi équipé d'une couverture thermique permettant de limiter les déperditions de chaleur et l'évaporation de l'eau pendant la nuit.



## Des panneaux solaires sur le toit du CTM

Dans un futur proche, le centre technique municipal produira une très grande partie de l'énergie qu'il consomme puisque sa toiture, isolée pour l'occasion, accueillera 460 panneaux solaires photovoltaïques. Couvrant une surface de 1 000 m<sup>2</sup> environ, ils seront capables de produire annuellement 175 mégawatts. Une démarche pragmatique et vertueuse qui contribuera à augmenter la part d'énergie renouvelable autoconsommée dans le mix énergétique du bâtiment. Cette production locale pourrait ainsi permettre d'économiser jusqu'à 40 000 euros par an. Les travaux débiteront après l'étude de faisabilité, pour une livraison prévue en décembre 2023. Grâce à des aides de la région et du Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour les énergies et les réseaux de communication), la commune ne devrait déboursier qu'un quart du prix des travaux, soit 436 000 euros.

## L'Opah : pour aider les particuliers

L'opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) a pour but d'inciter les détenteurs de logements situés dans des immeubles dégradés à réhabiliter leur bien. Ce dispositif, mis en place par la ville et Est Ensemble, permet aux propriétaires des Quatre-Chemins (jusqu'en 2023) et des Sept-Arpents (jusqu'en 2025) de bénéficier d'un accompagnement technique et administratif pouvant aboutir à des subventions afin d'entreprendre des travaux de rénovation thermique notamment.

En dehors de ce périmètre, il est possible de profiter des avantages de l'opération via une démarche volontaire auprès de la Soreqa. Pour les autres cas de figure, et notamment les propriétaires d'une maison individuelle ou les copropriétaires dans un immeuble, ALEC-MVE (Agence locale de l'énergie et du climat - Maîtrisez votre énergie), dont la ville de Pantin est adhérente, propose des permanences une fois par mois au centre administratif (lire page 10).

- Pour connaître le périmètre de l'Opah des Sept-Arpents : [www.est-ensemble.fr/sites/default/files/carte\\_opah-ru\\_2020\\_0.pdf](http://www.est-ensemble.fr/sites/default/files/carte_opah-ru_2020_0.pdf).
- Opah des Sept-Arpents : ☎ 06 77 87 36 38 ou [opah.7arpents@soreqa.fr](mailto:opah.7arpents@soreqa.fr)
- Opah des Quatre-Chemins : ☎ 07 62 62 81 12 ou [opah.pantin.4chemins@soreqa.fr](mailto:opah.pantin.4chemins@soreqa.fr)
- Soreqa : [contact@soreqa.fr](mailto:contact@soreqa.fr).

# Écogestes de secours

Pour éviter à certains Pantinois de basculer dans la précarité énergétique, deux associations, l'ALEC-MVE et la Croix-Rouge insertion LogisCité, accompagnent les ménages qui n'arrivent plus à payer leurs factures.



La hausse des prix de l'énergie risque de faire plonger de nombreux Français dans la précarité. À Pantin, l'association ALEC-MVE (Agence locale de l'énergie et du climat-Maîtrisez votre énergie) agit auprès des ménages en proposant des ateliers Pause énergie, comme au printemps dernier au sein des maisons du projet des Quatre-Chemins et de l'Îlot 27 où les experts ont sensibilisé les participants aux écogestes. Dans le cadre du dispositif France Rénov', Constance Horeau, cheffe de projet précarité énergétique à l'ALEC-MVE, rencontre également les habitants les premiers jeudis du mois lors de sa permanence au centre administratif. « Nous accueillons sur rendez-vous ceux qui souhaitent recevoir des conseils pour réduire leur consommation d'électricité. En analysant les factures, on

vérifie que le contrat est adapté aux habitudes du ménage, que le fournisseur choisi répond bien aux besoins... »

## Des conseils personnalisés à domicile

Pour lutter contre la précarité énergétique, l'ALEC-MVE propose en outre des visites à domicile. Elle sollicite alors les médiateurs de Croix-Rouge insertion LogisCité qui effectuent des diagnostics socio-techniques dans le but d'établir un état des lieux du logement, des équipements (radiateurs, fenêtres...) et des habitudes de consommation. Caroline Ferrero, la directrice de l'association, indique : « En 2021, 282 visites ont été réalisées en Île-de-France, dont 32 à Pantin. » À l'issue de chaque rendez-vous, les intervenants fournissent des ampoules LED, des multiprises avec interrupteur ou encore des bas de porte... Ils conseillent aussi d'éteindre les appareils en veille, d'adapter la puissance du réfrigérateur ou de baisser la température du logement. « Nos études d'impact montrent que 68 % des ménages visités font en moyenne 138 euros d'économie par an », conclut Caroline Ferrero.

- **Permanences d'ALEC-MVE** : jeudi 3 novembre et jeudi 1<sup>er</sup> décembre de 14.00 à 17.00 au centre administratif (84-88, avenue du Général-Leclerc). Rendez-vous au ☎ 01 42 87 99 44 ou par mail : [contact@agence-mve.org](mailto:contact@agence-mve.org)
- **Prochain atelier Pause énergie**, animé par l'ALEC-MVE : mardi 29 novembre, de 18.00 à 20.00, à la Maison du projet et de l'habitat des Quatre-Chemins (79, avenue Édouard-Vaillant). Inscription et renseignements au 01 49 15 39 10 ou à [mdquatrechemins@ville-pantin.fr](mailto:mdquatrechemins@ville-pantin.fr).
- **Pour bénéficier d'une visite socio-technique** : [ensemblepourlenergie@agence-mve.org](mailto:ensemblepourlenergie@agence-mve.org) ou ☎ 01 42 87 99 44.

## Les aides du CCAS

L'association ALEC-MVE accompagne les particuliers, mais aussi les collectivités locales engagées dans la lutte contre la précarité énergétique. Depuis que la ville de Pantin y a adhéré, plusieurs agents municipaux du Centre communal d'action sociale (CCAS) et du pôle Social ont suivi des formations afin d'être davantage en capacité de soutenir les habitants dans le besoin. Ils conseillent notamment les personnes qui ne parviennent pas à utiliser le Chèque énergie délivré au printemps par l'État et aident les familles à constituer un dossier afin de percevoir une aide du Fonds de solidarité énergie (FSE). Ce dernier, géré par le Département, prévoit un coup de pouce annuel de 500 euros pour les ménages qui n'arrivent pas à payer leurs factures d'électricité et de gaz. En 2021, 448 familles pantinoises en ont bénéficié.

- **CCAS** : 84/88, avenue du Général-Leclerc ☎ 01 49 15 40 14. Les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; le jeudi de 8.30 à 10.30 et de 13.30 à 17.30.

## MICRO-TROTTOIR

Quelles actions avez-vous mises en place pour faire des économies d'énergie cet hiver ?

Alors que la crise énergétique est au cœur du débat politique et des préoccupations des Français, nous avons demandé aux Pantinois comment ils appréhendaient la hausse annoncée des coûts de l'énergie.

### Hadjer, locataire dans le parc privé

Les hausses des coûts de l'énergie m'inquiètent. J'évite au maximum d'utiliser le lave-vaisselle, je limite les cuissons au four et j'ai baissé la puissance des radiateurs électriques de 6 à 4. J'ai également demandé par courrier au propriétaire de mon logement d'installer du double vitrage à une fenêtre qui laisse passer le froid, mais il ne m'a pas répondu. Je m'attends à des factures plus élevées cet hiver, alors je surveille toutes mes dépenses. Ces derniers temps, je ne m'accorde plus trop de restaurants. »

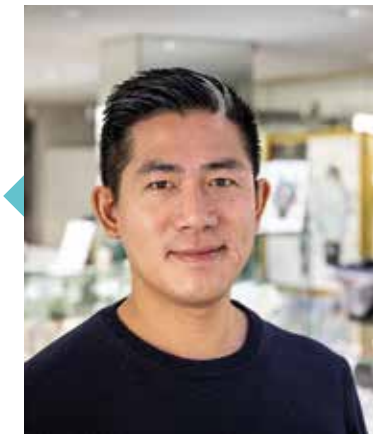


### Manuela, locataire d'un logement social

Le soir, devant la télé, je m'emmitoufle dans une couverture en laine pour éviter d'augmenter le chauffage. Quand je me couche, je coupe carrément les radiateurs. Mon logement est plutôt bien isolé, le bailleur a réalisé des rénovations et installé du double vitrage. Le concept de sobriété n'est pas nouveau pour moi, j'ai grandi au Portugal au côté d'une mère très économe. Comme elle, je fais la vaisselle en utilisant peu d'eau et je ne reste jamais des heures sous la douche. »

### David, commerçant

Dans ma bijouterie, au 120, avenue Jean-Lolive, j'ai remplacé l'éclairage halogène par des ampoules LED il y a quelque temps. J'ai également fait jouer la concurrence en changeant de fournisseur d'électricité. Et bien évidemment, la boutique n'est jamais éclairée la nuit. Pour le moment, comme mon abonnement est mensualisé, je ne mesure pas encore la hausse des tarifs... Mais, je vois bien que les clients sont inquiets, ils font attention aux dépenses dans le contexte d'inflation que nous connaissons. »



### Alix et Arthur, propriétaires

Nous avons fait venir un expert qui a réalisé un audit énergétique dans notre appartement. Il a préconisé d'isoler le plafond car nous sommes au dernier étage, il a également suggéré de changer la chaudière et de revoir le système de ventilation. Nous redoutons le devis qui devrait se chiffrer en milliers d'euros et nous ne ferons donc pas les travaux cet hiver. En attendant, nous avons acheté des rideaux thermiques et réglé la température intérieure à 18-19°C. Quand on est en télétravail, pour ne pas avoir froid devant notre ordinateur, on se réchauffe avec des tisanes et une bouillotte. »



### Jonathan, propriétaire

Je viens d'acheter un deux-pièces équipé d'un chauffage collectif au gaz. J'imagine que ce poste de dépenses va être au cœur des discussions de la prochaine assemblée générale de la copropriété. Finalement, cette hausse, que j'appréhende comme tout le monde, peut avoir une répercussion positive d'un point de vue écologique. Si cette crise énergétique peut accélérer la mise en place de solutions technologiques plus vertueuses et inciter les propriétaires à réaliser des rénovations thermiques au niveau des façades, on n'aura pas tout perdu ! »



Mois sans tabac

## STOP À LA CLOPE

À l'occasion du Mois sans tabac, les fumeurs souhaitant en finir avec leur addiction à la cigarette peuvent bénéficier de consultations gratuites dès le 2 novembre dans les centres municipaux de santé. Les infirmières Asalée, spécialisées sur cette question, accueilleront ainsi les patients pour évaluer individuellement chaque situation. Ces derniers pourront recevoir dès le premier rendez-vous des substituts nicotiniques qui les aideront à réduire ou à arrêter leur consommation. Un suivi pourra ensuite leur être proposé ainsi que des ateliers de sophrologie afin de gérer au mieux leur stress pendant la période de sevrage. Des réunions pour se soutenir et maximiser ses chances de succès seront également organisées.

● **Pour bénéficier de cette aide :** prendre rendez-vous directement dans l'un des centres municipaux de santé au ☎ 06 19 25 30 78 ou sur [doctolib.fr](https://www.doctolib.fr) en sélectionnant la spécialité Infirmière Asalée, le centre souhaité et le motif : Entretien sevrage tabac.



Centre administratif

## UN ACCUEIL AMÉLIORÉ

Afin de recevoir au mieux les administrés, un système de pré-accueil vient d'être mis en place au centre administratif. L'objectif : simplifier les démarches, faciliter l'orientation dans le bâtiment et favoriser l'autonomie de chacun.

Les usagers sont accueillis par un agent qui les oriente vers l'accueil central (pouvant leur apporter des informations plus pointues), vers le bon interlocuteur ou le service à même de répondre à leurs demandes.

Une réflexion est en cours afin d'améliorer le parcours des habitants quels que soient les canaux de communication utilisés (accueil physique et téléphonique, courriel, papier). Ce pré-accueil préfigure l'installation d'une signalétique adaptée et d'une borne tactile que les usagers pourront utiliser en autonomie dès cet hiver.

● **Centre administratif :** 84-88, avenue du Général-Leclerc, ☎ 01 49 15 40 00.

Solidarité

## UNE BRADERIE POUR LA BONNE CAUSE

Le Secours populaire organise sa braderie annuelle le samedi 19 novembre de 10.00 à 17.00 au rez-de-chaussée et sous la rotonde de l'école Méhul. Vêtements, jouets, objets de vaisselle, mobilier, bibelots, disques et livres seront proposés à la vente. Les personnes souhaitant faire des dons doivent s'adresser à Nicolas Romarie, secrétaire général du comité de Pantin, au 06 29 95 73 57 ou par mail à [pantin@spf93.org](mailto:pantin@spf93.org). La collecte aura lieu lors des distributions du samedi matin (de 9.30 à 12.30 et de 14.30 à 16.30) au 19, rue Denis-Papin. Les fonds récoltés permettront de développer les actions de solidarité menées par l'association qui assure des distributions alimentaires, organise des maraudes, aide les bénéficiaires dans leurs démarches administratives, leur donne des cours de français, favorise l'accès aux soins et leur propose des sorties culturelles et des vacances.

● **Samedi 19 novembre** de 10.00 à 17.00, école Méhul, 30, rue Méhul.



Sport

## ON SE JETTE À L'EAU !

Tester l'aquabike ou l'aquagym : c'est possible à la piscine Alice-Milliat. Ces activités réservées aux adultes sont en effet proposées à la carte et facturées à la séance aux personnes ne souhaitant pas s'engager sur l'année. Le tarif de 12 euros (9,50 euros en tarif réduit) est appliqué les lundis et jeudis midi (12.00, 12.35, 13.10) et mercredis soir (18.00, 18.35) pour l'aquabike et les mardis et vendredis midi (12.15) pour l'aquagym. L'achat d'une carte de 10 séances au tarif de 100 euros (75 euros en tarif réduit) permet une ristourne intéressante. Les séances d'aquagym durent 45 minutes, celles d'aquabike 30. Il est nécessaire de se présenter à la piscine 20 minutes avant le début de la séance. Et dès le 7 novembre, un parcours aquafitness sera proposé en accès libre.

● **Piscine Alice-Milliat :** 49, avenue du Général-Leclerc.



Grand froid

## DISTRIBUTION DE SEL



Si l'or blanc fait rêver les amoureux de glisse, il peut aussi causer des chutes et des dérapages incontrôlés. Pour y remédier, la meilleure solution est de saupoudrer de sable ou de sel trottoirs et chaussées en période de grand froid. Si le pôle Propreté de la ville est mobilisé pour déblayer et saler les artères prioritaires en cas de chutes de neige importantes, c'est aux riverains de se charger des trottoirs longeant leur domicile et des voies piétonnes situées à l'intérieur de leur résidence. Les mêmes précautions s'appliquent pour le verglas. Il est possible de trouver du sel et du sable dans tous les magasins de bricolage. La ville organise par ailleurs des distributions samedi 26 novembre, de 9.00 à 12.00, sur le marché de l'Église et dimanche 27 novembre, de 10.00 à 12.30, sur le marché provisoire des Quatre-Chemins (28, avenue Édouard-Vaillant).

Exposition

## LES ARTS À VOIR



L'association Les Amis des arts organise la 46<sup>e</sup> édition de son salon annuel du vendredi 25 au lundi 28 novembre à la maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci). Les œuvres d'une trentaine d'artistes amateurs âgés de 20 à 93 ans, débutants comme expérimentés et pratiquant différentes techniques, de l'aquarelle aux pastels en passant par la peinture acrylique et le montage numérique, seront à découvrir. L'exposition se tiendra du vendredi au dimanche de 14.00 à 18.00 et le lundi de 14.00 à 16.30. Bon à savoir : l'association propose des cours les jeudis et vendredis soir dans leur local situé 34, rue Charles-Auray.

● **Plus d'informations** au ☎ 06 33 46 27 45.

Ville de Pantin

### Les invités des marchés

NOV. 2022

Église	<b>sam. 19</b>	Maison d'édition associative La Magiciuse Vente d'ouvrages
		Association Écobul Sensibilisation au réemploi/recyclage des vêtements
Olympe de Gougues	<b>sam. 26</b>	Association Écobul Sensibilisation au réemploi/recyclage des jouets
Quatre-Chemins	<b>dim. 20</b>	Maison d'édition associative La Magiciuse Vente d'ouvrages
	<b>ven. 18</b>	Ville de Pantin Pôle Prévention Santé et Handicap Prévention moi(s) sans tabac

[pantin.pratique.fr](https://www.pantin.pratique.fr)



Information  
01 49 15 40 86

Direction de la Communication - octobre 2022

# Une nouvelle MAM est née Entre accueil individuel et collectif

La maison d'assistantes maternelles Pirouette Cacahouète a ouvert ses portes en septembre au bord du canal. **Les petits de 0 à 3 ans y bénéficient d'un accueil à mi-chemin entre l'individuel et le collectif.** Un équilibre qui séduit les parents, les enfants et les assistantes maternelles. **Pascale Decressac**

**D**ans les bras de sa maman qu'elle vient de retrouver, Iris, 11 mois, observe les plus grands. Anouk, 2 ans, se réjouit d'avoir pu récupérer la trottinette que Clémence, son aînée de quelques mois, a enfin lâchée. Benjamin, 1 an, enchaîne les glissades sur le toboggan tandis que June, 18 mois, admire les plantations. « Je suis ravie qu'elle soit accueillie ici, affirme Pauline, sa maman. J'avais opté en faveur d'une assistante maternelle pour la relation de proximité qui s'instaure avec l'enfant. Le fait que ma fille reste avec Patricia et qu'elle rencontre d'autres enfants est idéal. » Stéphane, qui avait fait une demande de place en crèche, a été emballé par le projet de cette MAM (Maison d'assistantes maternelles). Après un mois, il est ravi : « Clémence se prépare doucement à l'école », estime-t-il.



**Si, pour l'heure, Pirouette Cacahouète accueille sept enfants, ils seront une douzaine à s'y épanouir dès 2023.**

## Premiers pas vers les autres

La MAM Pirouette Cacahouète a vu le jour en septembre dernier. Un projet mûri de longue date par Patricia Werling et Céline Marais, deux assistantes maternelles pantinoises. Après 15 années dans l'animation et 10 dans l'administration, Patricia réalise il y a cinq ans son rêve de s'occuper des tout-petits. Un métier qui lui convient parfaitement, à un détail près : « Je me sentais isolée. » De son côté, Céline, bien qu'adorant son métier, voulait séparer vies professionnelle et personnelle. Le projet de créer une MAM s'est concrétisé grâce à leur rencontre. « C'est notre bébé », s'émeut Céline. « On peut proposer plus d'activités adaptées aux différents âges. C'est plus épanouissant pour les enfants et pour nous », se réjouit Patricia. Débutées en septembre 2019, leurs démarches (création de l'association, recherche de locaux et de subventions, travaux...) ont finale-

ment abouti trois ans plus tard. Pour y parvenir, elles ont travaillé de concert avec la ville, le Département, la Caisse d'allocation familiale et Pantin Habitat. Hébergée dans les anciens locaux de la crèche parentale Jolis Mômes, qui a déménagé dans les ex-Bains douches des Quatre-Chemins, Pirouette Cacahouète accueille pour l'instant sept enfants. Début 2023, ils devraient être une douzaine à s'y retrouver puisqu'une troisième assistante maternelle rejoindra bientôt l'équipe qui totalisera alors les agréments nécessaires.

## Une offre d'accueil élargie

Cette MAM étoffe l'offre d'accueil proposée à Pantin. « J'espère que cette initiative donnera des idées à d'autres assistantes maternelles », confie Nadine Castillou, adjointe au maire déléguée aux Enfances, à la Jeunesse et à la Parentalité.

La ville s'attache en effet à aider toutes les familles à trouver une solution pour les 1 000 premiers jours de leur enfant. « Il en va de l'épanouissement des petits et des parents », complète l'élue. Un tiers des demandes de place en crèche sont satisfaites, ce qui est supérieur au taux départemental. « Mais notre ambition est d'atteindre 50 % en 2026 », ajoute Nadine Castillou qui invite les personnes souhaitant se lancer dans la création d'une MAM à contacter la direction de la Petite Enfance ou le Relais petite enfance établi à la Manufacture qui pourront les accompagner dans la réalisation de leur projet.

- **Direction de la Petite Enfance :** 84/88, avenue du Général-Leclerc. ☎ 01 49 15 41 50.
- **Le Relais petite enfance :** 37-39, rue Victor-Hugo. ☎ 01 49 15 39 55.

# Zéro déchet et 100 % solidaire Deuxième vie pour les invendus alimentaires

Depuis le 18 octobre, **l'association Biocycle intervient sur le marché de l'Église pour collecter les invendus alimentaires au profit des Relais solidaires.** Reportage sur cette initiative portée par la ville et Est Ensemble. **Guillaume Gesret**

**A**vec leur gilet orange et leur vélo triporteur aux couleurs de l'association Biocycle, Karolina et Moodi ne passent pas inaperçus ce mardi matin sur la place du marché. « C'est justement notre objectif ! Nous devons nous faire connaître des commerçants de fruits et légumes afin qu'ils nous donnent leurs invendus à la fin du marché », explique Karolina Cieslinska, en charge de la coordination logistique de l'association.

Ce jour-là, les deux salariés partent ainsi à la rencontre des primeurs pour expliquer leur démarche. « Au lieu de jeter les produits que vous ne pourrez plus vendre, nous vous proposons de les récupérer et de les redistribuer à une association pantinoise : Les Relais solidaires », répètent-ils.

## Adopter de bons réflexes

Derrière son étal, Hakim adhère immédiatement à l'initiative. « Pas de problème, leur répond-il. Je vais mettre de côté des tomates, des

**Tous les mardis, Karolina récupère les invendus des commerçants du marché de l'Église pour les redistribuer aux Relais solidaires.**

pommes de terre et quelques navets. Revenez à 13 heures quand je commencerai à plier bagage. » Dans une autre allée, Ouali, vendeur de fruits et légumes également, atteste : « J'ai l'habitude de mettre les invendus à la disposition des glaneurs. Ces personnes en grande précarité viennent à la fin des marchés pour récupérer de la marchandise. Voyez cette dame : elle est là tous les mardis. »

Karolina et Moodi ne sont pas surpris. Ils ont l'expérience du terrain et connaissent parfaitement cette démarche. « Nous ne sommes surtout pas en concurrence avec eux !, insistent-ils immédiatement. Nous ne perdons jamais de vue que notre but est d'éviter les déchets alimentaires et de donner à manger aux personnes qui ont faim... »

## Direction Les Relais solidaires

À l'issue de cette première matinée sur le marché de l'Église, le butin reste modeste. « C'est normal. On fera mieux dans les prochaines semaines, quand les commerçants nous auront bien identifiés, sourit Moodi Coulabry, le cyclo-livreur. Sur les marchés d'Ivry ou de Champigny, on réussit certains jours à collecter près de 100 kilos de marchandises. »

Les compères embarquent maintenant les cagettes dans leur triporteur. Direction Les Relais solidaires qui se trouvent à 300 mètres de là. Nabil El Dirani, le directeur, les accueille dans la cuisine de la structure. « Ces fruits et légumes vont servir aux stagiaires qui apprennent les métiers de la restauration chez nous. » Les formateurs regardent justement la « récolte » du jour et imaginent déjà une recette de soupe et un dessert. « D'ici à quelques semaines, l'association Biocycle prévoit de récupérer des produits alimentaires dans des restaurants d'entreprise de la ville. Cette collecte sera entièrement redistribuée au collectif citoyen Pantin solidaire qui reçoit, ici, les vendredis et samedis, des réfugiés », conclut Nabil El Dirani, enchanté par ce nouveau partenariat.





# Entreprise et citoyenneté à la fois

## Hermès : 30 ans de vie commune avec Pantin

Au fil de trente ans de vie commune avec Pantin, la maison Hermès, leader de la sellerie-marroquinerie d'excellence, a trouvé dans cette ville au passé industriel une terre d'accueil. **Très attachée au territoire, l'entreprise y a fait souffler un vent nouveau en dynamisant son tissu économique et en l'imposant comme un creuset des métiers d'art, de l'artisanat, de la mode et de la création.** *Hana Levy*

Lorsqu'en 1992, Jean-Louis Dumas, alors PDG d'Hermès, choisit Pantin pour installer, rue Auger, ses ateliers de marroquinerie, un des métiers historiques du groupe, il est visionnaire. « *Jean-Louis Dumas avait l'intuition que le centre névralgique de Paris se déplacerait à l'Est. Et il ne s'est pas trompé ! Il a su trouver une ville mixte où notre maison de sellerie a pu s'épanouir* », explique Bernhardt Eichner, directeur général d'Hermès Services Groupe.

Depuis 30 ans, les destins de l'entreprise familiale indépendante et de la ville de Pantin sont ainsi intimement liés. La maison, qui s'est internationalisée et a diversifié son activité avec, par exemple, les métiers de la soie, du prêt-à-porter et de la beauté, a toutefois préservé son cœur d'activité : la marroquinerie (46% de son chiffre d'affaires), dont la manufacture pantinoise est l'atelier le plus important des 19 du groupe. Omniprésente mais discrète, l'entreprise a déployé ses locaux sur 40 000 m<sup>2</sup>, principalement dans le quartier Hoche.

En 2013, Hermès y implante sa Cité des métiers, un ensemble d'unités de création doublé d'un lieu de vie comprenant un restaurant d'entreprise, une crèche – sur les 40 berceaux, six sont réservés aux Pantinois –, une salle de sport et un jardin paysagé. Par ricochet, l'installation de la célèbre maison à la calèche donne un coup de fouet au quartier, entraînant l'arrivée d'entreprises, l'ouverture de commerces et la construction de logements, lesquels ont transformé la place Olympe-de-Gouges en cœur battant de la ville. « *C'est un travail de longue haleine réalisé en concertation avec les services municipaux d'urbanisme, commente Bernhardt Eichner. Nous avons vu la ville se transformer autour de nous et sommes fiers d'y avoir participé.* »

### Engagée dans l'insertion

Aujourd'hui, sur ses 11 500 salariés français, 2 000 travaillent à Pantin. Des effectifs qui ont doublé en dix ans, ce qui fait de la maison de luxe – parmi les mieux classées en termes de bien-être au travail – l'un des plus gros employeurs privés de Pantin et de Seine-Saint-Denis. « *Notre devoir d'entreprise citoyenne est de favoriser l'insertion des jeunes du territoire* », estime en effet son directeur général, Bernhardt Eichner. D'ailleurs, un quart des salariés habite le département, dont 100 à Pantin.



Émanant de la Fondation d'entreprise Hermès, le programme Manufacto a pour vocation de sensibiliser les élèves d'établissements scolaires aux métiers de la main.

Mais le groupe finance également en partie la Maison de l'emploi et est engagé dans le Réseau Entreprendre 93. Depuis bientôt 20 ans, il participe en effet à la sélection et au coaching de projets à fort potentiel de création de postes. « *Hermès nous soutient financièrement et humaine-ment grâce à ses collaborateurs qui accompagnent nos candidats pendant un an, détaille Omar Benali, son directeur. La maison n'hésite pas non plus à ouvrir son carnet d'adresses, et parfois de commandes, à nos lauréats.* »

En 2013 puis en 2017, le géant du luxe a mis les bouchées doubles avec la charte Engagés ensemble pour le territoire, signée avec Est Ensemble. À la clé, une parti-

icipation à des forums pour l'emploi, des embauches de jeunes, la création de liens étroits avec les associations d'insertion, le recours à des artisans locaux ou encore des actions dans les écoles. « *Conscients de la difficulté pour les jeunes de trouver un stage de troisième, nous avons proposé aux collégiens de Joliot-Curie d'en suivre un dans nos ateliers. Nous accueillerons 10 élèves cette année et 15 l'année prochaine* », précise Bernhardt Eichner.

### L'artisanat d'art mis à l'honneur

Autre particularité d'Hermès : valoriser, depuis sa création en 1837, les métiers de la main. En 2008, c'est donc naturellement qu'elle participe à la création de la Maison Revel, le pôle des métiers d'art d'Est Ensemble, entraînant dans son sillage les Compagnons du devoir et ESMOD. L'entreprise a également contribué à inscrire l'artisanat d'art dans l'agenda culturel local : en janvier, pour les dix ans du programme des Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès, elle invitait des artistes ayant bénéficié du dispositif à exposer leurs œuvres aux Magasins généraux.

De la sorte, la maison de luxe a participé à faire de Pantin une ville des métiers d'art, de l'artisanat, de la mode et de la création. Son credo ? Transmettre et former à son savoir-faire unique. Ainsi, avec le programme Manufacto émanant de la Fondation d'entreprise Hermès, ses artisans, en partenariat avec les Compagnons du devoir, initient les jeunes d'établissements pantinois – cette année, une classe de 5<sup>e</sup> du collège Joliot-Curie – à l'artisanat, histoire de susciter des vocations. Côté formation, l'École Hermès des savoir-faire joue la même partition.

« *Nous formons depuis toujours en interne nos futurs artisans maroquinières mais, depuis septembre 2021, Hermès est devenu un Centre de formation d'apprentis (CFA) agréé par l'Éducation nationale. Il délivre le CAP Marroquinerie, avec l'opportunité, pour nos apprentis, de rejoindre l'un de nos 19 ateliers, tous situés en France. À terme, chaque pôle maroquinerie du groupe sera doté de sa propre école.* »

Et, lorsqu'on l'interroge sur le télescopage entre le monde du luxe et une ville populaire, Bernhardt Eichner répond sans hésiter : « *Nous sommes tout à fait à notre place à Pantin, une ville au passé industriel et artisanal fort avec un environnement mixte.* »







# 19 NOV.

## Partez en ESSploration !

**Au fil d'une balade, venez à la rencontre des acteurs pantinois de l'économie sociale et solidaire.**

**Ateliers, visites... et des cadeaux à remporter lors d'une soirée festive aux Relais Solidaires !**



Retrouvez le programme complet d'ESSploration

[sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)



Direction de la communication - Octobre 2022

# Vos papiers s'il-vous-plaît !

## Et les rebuts des imprimeurs deviennent carnets

Des centaines de milliers de tonnes de papier neuf sont jetées à la poubelle chaque année. **C'est pour lutter contre cette aberration qu'Élodie Maigné a créé Dirty Notes.** Dans son atelier des Quatre-Chemins, elle conçoit de jolis carnets colorés à partir des feuilles que les imprimeurs et entreprises n'utilisent pas. *Pascale Decressac*

**E**n France, 600 000 tonnes de papier neuf sont jetées chaque année, selon l'Ademe, l'Agence de la transition écologique. En tant que graphiste travaillant au quotidien avec des imprimeurs, Élodie Maigné y a contribué contre son gré pendant plus de quinze ans. « Ces professionnels utilisent presque seulement des feuilles de papier grand format pour un usage unique. Les feuilles sont donc coupées et les chutes – qui représentent environ un quart de leur surface totale – ne peuvent pas être exploitées. » À cela s'ajoutent toutes les fins de ramettes lorsque le grammage, la texture ou la couleur de papier change entre deux projets mais aussi tous les paquets endommagés au moment du transport et mis au rebut sans même avoir été entamés. « Il suffit qu'un coin de ramette prenne un choc pour qu'on la jette alors que le reste est intact », se désole Élodie Maigné qui ne blâme pas pour autant les imprimeurs dont les machines ne permettent pas d'utiliser ces produits imparfaits et qui doivent répondre à des impératifs de productivité leur laissant très peu de marges de manœuvre.

Au fil des années, l'idée d'utiliser ces chutes de papier et ces feuilles vierges germe alors dans l'esprit de la jeune femme. Mais c'est la pandémie de Covid qui lui donne l'impulsion nécessaire : « La crise sanitaire a mis un coup d'arrêt à la plupart de mes activités dans le domaine culturel. J'ai donc eu le temps de faire mûrir mon projet. »

### Dans les petits papiers des imprimeurs

Depuis son atelier pantinois, Élodie Maigné récupère du papier auprès d'imprimeurs mais aussi d'entreprises en tous genres pouvant lui fournir un matériau vierge ou imprimé uniquement d'un côté et sans données confidentielles. « Pour beaucoup de professionnels, les coûts de stockage et de manutention sont malheureusement trop importants et ils préfèrent encore jeter leurs rebuts », explique-t-elle. De près de 3 tonnes récoltées en 2021, je suis passée à plus de 4 tonnes en 2022. »

Coupé, assemblé et habillé d'une jolie couverture dessinée par celle qui reste avant tout graphiste, ce papier se transforme en jolis carnets colorés et uniques. Un peu comme dans la vie, chaque page est une surprise : une feuille rose, une autre un peu plus épaisse... « Ces imperfections font le charme de mes créations », assure l'artisane.

Commercialisant ses produits sur son site internet mais aussi dans plusieurs boutiques en région parisienne (notamment au Bon Marché ou au Palais de Tokyo), à Lyon et à Bordeaux, le concept séduit aussi de plus en plus



**Élodie Maigné imagine des carnets originaux confectionnés à partir de papier au départ destiné à la poubelle.**

d'entreprises. Au cœur des Quatre-Chemins, jouxtant la Maison Revel, Élodie Maigné travaille en lien étroit avec la Réserve des arts où elle rapporte le papier non utilisé et l'atelier de reliure Dreieck situé à deux pas auquel elle confie la confection de son carnet Dirty luxe piqué à la main. Faute de place dans son local, les autres produits sont actuellement réalisés à Bondy mais rapatrier la fabrication à Pantin est son prochain objectif.

● **Les entreprises souhaitant donner ou vendre leur papier non utilisé peuvent contacter Élodie Maigné via son site [dirty-notes.com](http://dirty-notes.com) doté d'un e-shop.**

# La seconde main, c'est le pied !

## Une nouvelle vie pour les vieux meubles

À 24 et 26 ans, Ismaïl Landoulsi et Adam Achir ont créé Reborn. En misant sur la vidéo, la sécurisation des paiements et la livraison, **la start-up promet de devenir une référence en matière de vente de biens de seconde main entre particuliers.** *Pascale Decressac*

**C**anapé, sièges, tables... tout est impeccable chez Ismaïl Landoulsi. Pas étonnant puisque le jeune homme de 24 ans vient d'emménager rue Étienne-Marcel. Et c'est justement cette installation, concomitante de celle, à Saint-Germain-en-Laye, de son ami Adam, 26 ans, qui a été l'élément déclencheur de la création de Reborn. « En janvier dernier, nous avons cherché à nous meubler », explique Adam Achir. Le neuf étant trop cher et contraire à leur souhait de lutter contre la surconsommation, ils cherchent leur bonheur sur une célèbre plateforme de vente d'objets d'occasion mais les désagréments se succèdent. « En allant récupérer un canapé, j'ai découvert qu'il avait été très abîmé par des griffures de chat, ce qui n'était pas précisé sur l'annonce et n'apparaissait pas sur les photos », raconte Ismaïl. « Entre la location d'une camionnette, le déplacement et l'essence... nous avons perdu beaucoup de temps et d'argent », observe, de son côté, Adam. Suite à leurs mésaventures, les deux amis ont l'idée de créer leur propre plateforme. Afin d'éviter un manque de transparence, « les annonces doivent obligatoirement être accompagnées d'au moins trois photos et d'une vidéo », prévient Adam. La transaction financière est sécurisée grâce à un paiement effectué exclusivement en ligne. Enfin, l'application prévoit, au choix, une récupération sur place par l'acheteur, une livraison par le vendeur ou par Reborn. « Nous proposons même la possibilité d'un dépôt de courte durée dans un local situé à Pantin car il n'est pas toujours simple d'accorder ses agendas », ajoute Adam.

### Âmes d'entrepreneurs

Adam et Ismaïl se sont rencontrés en école de commerce. Avec Reborn, les voilà devenus patrons manageant deux alternants et un stagiaire. Il aura fallu neuf mois à la start-up pour officialiser sa création mais le lancement, en septembre, est très prometteur. « En un mois, nous avons enregistré plusieurs milliers de visiteurs ainsi que plusieurs centaines d'utilisateurs et d'annonces », se félicite Adam. Outre les particuliers, Reborn a déjà séduit des marques de mobilier souhaitant écouler leurs stocks à prix cassés et espère se développer pour devenir le Too good to go\* du meuble. Incubée à La Ruche, l'entreprise, dont la couverture géographique se limite pour l'instant à la région parisienne, s'est hissée à la rentrée à la première place du classement du site lespepitestech.com distinguant les start-ups françaises les plus créatives et innovantes du moment.

\*Application permettant de récupérer les invendus alimentaires des commerçants.

● **Pour acheter, vendre et découvrir Reborn : [reborn-app.fr](http://reborn-app.fr).**



Ismaïl Landoulsi et Adam Achir.



## Accompagnement numérique

- > Faites-vous aider dans vos démarches en ligne
- > Suivez des formations et ateliers
- > Accédez au matériel informatique
- > Consultez la cartographie des acteurs du numérique

Financé par **LE GOUVERNEMENT** **LE CONSEILLER NUMÉRIQUE France services** **LE DÉPARTEMENT DE SEINE-SAINT-DENIS** **Financé par l'Union européenne**

[pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)



Information  
01 49 15 40 00

# Agir pour une société désirable

## Une journée pour découvrir et co-construire

Novembre est le Mois de l'économie sociale et solidaire, une initiative nationale déclinée pour la deuxième année consécutive au niveau local. **La ville organise en effet, samedi 19 novembre, ESSploration, un ensemble d'événements qui se déploieront dans tous les quartiers.** Objectif de ce parcours ludique couronné par un concours : donner les moyens aux Pantinois d'agir concrètement pour une économie respectueuse des hommes et de l'environnement. **Pascale Decressac**

« Samedi 19 novembre, nous souhaitons promouvoir une économie résiliente, inclusive et respectueuse de l'environnement », explique Salim Didane, adjoint au maire délégué au Développement territorial, à l'Emploi, à la Formation et à l'Économie sociale et solidaire. L'année dernière, la première édition pantinoise du Mois de l'économie sociale et solidaire avait révélé l'existence de nombreux acteurs investis dans une grande diversité de domaines d'ac-

Dans les années 90, Pantin a été pionnière dans le domaine de l'économie sociale et solidaire avec, notamment, la création des Relais solidaires.



tivité, de l'alimentation durable à l'économie circulaire, en passant par la petite enfance. Elle leur avait également permis de se rencontrer et de créer des liens. C'est ainsi qu'est né le Club ESS. « L'idée est de mieux se connaître, d'échanger sur des projets, de travailler ensemble et de trouver des sujets sur lesquels avancer collectivement », poursuit Salim Didane. Ce club s'est d'ailleurs mobilisé pour imaginer, avec la ville, le programme de cette deuxième saison vouée à valoriser la diversité des acteurs et à aller à leur rencontre.

### La journée du patrimoine de l'ESS

Développer et faire vivre ce réseau, donner plus de lisibilité à chacun de ses membres, seront résolument les grands objectifs de l'édition 2022. « C'est la journée du patrimoine de l'ESS », sourit Salim Didane qui précise : « Entreprendre autrement est la vocation de l'économie sociale et solidaire et cela revient en quelque sorte à développer un patrimoine immatériel. » Un patrimoine qui fait évidemment écho à son homologue industriel dont la ville est si fière, mais aussi à un autre héritage. « Dans les années 90, Pantin a été à l'origine de nombreuses innovations sociales et solidaires », souligne l'élu. Parmi elles, la coopérative Andines, pionnière du commerce équitable, la Maison des associations des alternatives et de la formation (MAAFORM) et, bien sûr, Les Relais solidaires qui fêtent leurs 30 ans cette année.

### Penser l'économie autrement

Eux qui, en trois décennies, ont permis la création de plus de 3 500 emplois durables et ont formé aux métiers de la restauration plus de 6 000 stagiaires et 2 000 salariés en insertion, organisent, samedi 19 novembre, plusieurs événements, et notamment une brocante solidaire avec Emmaüs Coup de main et le Secours populaire. Dans le cadre de Territoire zéro chômeur de longue durée, un chantier participatif destiné à fabriquer des meubles et à aménager un local dédié sera par ailleurs organisé. ESSploration vous mènera aussi à la Cité fertile, qui participe à la promotion de l'ESS, à la Butinerie, tiers-lieu des alternatives alimentaires, à la Cyclofficine pour des réparations de vélos et des animations ludiques ou encore au café Pas si loin. « L'économie inclusive se fait avec les habitants », conclut Salim Didane, persuadé que Pantin peut prendre sa part dans l'émergence d'une économie plus juste.

● Tout le programme : [pantin.fr](http://pantin.fr).

# 16 projets mis à l'honneur

## La nature en ville star de la quatrième édition

**Les 16 projets lauréats de l'édition 2022 du budget participatif ont été dévoilés samedi 15 octobre** dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville. Présentation. **Frédéric Fuzier**

Avec une participation au vote en hausse de 20 % par rapport à l'année dernière, les Pantinois ont clairement fait honneur aux 58 projets en lice lors de cette quatrième édition. La simplification de la procédure a donc porté ses fruits puisque 3 611 habitants ou salariés de la ville se sont prononcés via les différents moyens mis à leur disposition. Si le nouveau système de vote par SMS en a séduit 561 (soit 15,5 % des suffrages exprimés), c'est le vote papier qui a, une nouvelle fois, remporté le plus de succès avec 2 449 bulletins envoyés par courrier, déposés dans une urne ou lors d'un vote-café. Des suffrages plus nombreux donc, mais aussi rajeunis – 30 % de ceux qui se sont prononcés appartiennent à la tranche d'âge des 9-17 ans – et toujours aussi féminins puisque 58 % des votants sont des... votantes.

### Pantin, ville-forêt

Mais quid des projets lauréats ? Les Quatre-Chemins, le Petit-Pantin et Mairie-Hoche en comptent un chacun (Propreté aux Quatre-Chemins ; Réaménager et revitaliser le carrefour des Limites ; Panneau pédagogique faune et flore le long du canal), tandis que les Courtilières en ont primé deux (Jardin partagé et Point solidaire) et que le quartier de l'Église en a choisi trois (Tables de ping-pong pour le parc



Les porteurs des 16 projets lauréats ont appris la bonne nouvelle samedi 15 octobre à l'hôtel de ville. Présentation dans le prochain numéro de Canal.

Stalingrad ; Transats et baby-foot sur les bords du canal et Vélos-bus). Mais ce sont les projets Toute ville qui ont incontestablement raflé la mise avec huit lauréats sur seize. Les votants ont donc pensé au bien-être de tous les habitants et pas uniquement à ceux de leur quartier. Côté thématiques, les suffrages se sont majoritairement portés sur les idées concernant l'amélioration du cadre de vie, avec une appétence marquée pour la nature en ville.

### Rendez-vous en 2024... avec 800 000 € !

L'année prochaine, le budget participatif marquera une pause pour repartir du bon pied en 2024 avec une enveloppe budgétaire portée à 800 000 euros, contre 600 000 pour cette édition. 2023 sera ainsi l'occasion de concerter les habitants afin d'apporter des améliorations au dispositif et de finaliser les projets lauréats issus des éditions précédentes. Cependant, plusieurs réalisations seront inaugurées d'ici à la fin de l'année. Les bancs connectés du city-stade de la rue Candale le seront ce mois-ci. Quant aux potagers collectifs du parc Stalingrad, au city-stade Honoré, à l'embellissement du passage du même nom, aux composteurs urbains et aux plaques d'extraits de poésie, ils le seront en décembre.

D'ailleurs, celle ayant récolté le plus grand nombre de voix se nomme Et la ville devient forêt. Forte de 752 votes, elle propose de créer des micro-forêts sur tout le territoire.

### Jeunesse et solidarité

Après deux années perturbées par la pandémie, cette édition est donc une franche réussite, saluée par Mathieu Monot, adjoint au maire délégué au Développement urbain durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale. « On a retrouvé notre rythme d'avant la Covid, avec cette augmentation de la participation. On peut par ailleurs se réjouir de la forte prise en compte de la préoccupation environnementale dans les projets lauréats. Autre motif de satisfaction : la présence du thème de la solidarité qui était un peu le parent pauvre des précédentes éditions. Enfin, on peut noter un bel investissement de la jeunesse ! », conclut-il.

# Plongée artistique

Musique, théâtre, danse, activités aquatiques... À l'occasion de l'inauguration, samedi 15 octobre, de la piscine Alice-Milliat et du conservatoire Jacques-Higelin, de nombreuses surprises attendaient les Pantinois.

Le jeune public a ainsi pu assister à un concert-spectacle dans l'eau ou, au conservatoire, plonger avec délice dans un univers poétique, enneigé et lumineux. Les plus grands ont, de leur côté, testé l'aqua-fitness, la plongée sous-marine et la danse classique.

Après l'inauguration officielle par Bertrand Kern, le maire, et Patrice Bessac, président d'Est Ensemble, tous ont notamment applaudi Izia, la fille de Jacques Higelin, ainsi que Jeanne Cherhal et les chanteurs lyriques Anaïs de Faria et Edwin Fardini.

Et, pour clôturer la journée en beauté, les plus de 16 ans s'en sont donné à cœur joie dans la piscine lors de la soirée *clubbing* animée par les élèves du département Musique assistée par ordinateur du conservatoire.



Samedi 1<sup>er</sup> octobre, **Les Sheds, nouvel espace communal dédié à l'art contemporain, participaient à la Nuit blanche.** L'occasion pour les visiteurs de découvrir l'exposition Petites mains, midinettes et mascarades et de profiter de visites guidées comme de performances en tous genres.



Aux Quatre-Chemins, l'ancien collège Jean-Lolive s'est transformé en un lieu de création artistique. Baptisé Artagon Pantin, il a ouvert ses portes au public du 14 au 16 octobre. **Performances, rencontres, ateliers participatifs et soirée festive** ont permis au public de découvrir la richesse de cette résidence d'artistes XXL.

Escalade, bal, initiation à la plongée sous-marine et même aux jeux vidéo... **Du 3 au 9 octobre, les activités proposées aux seniors à la faveur de la Semaine bleue** ont contribué à briser les idées reçues les concernant.



Mardi 4 octobre, à l'occasion d'une réunion publique organisée au lycée Marcelin-Berthelot, **les travaux de rénovation de l'avenue Jean-Jaurès (ex-RN2) ont été présentés par le Conseil départemental qui les pilotera** et par Bertrand Kern, le maire. Livraison de la voie pacifiée courant 2025.

# Découvrez l'écoquartier

## Balades exploratoires les 19 et 26 novembre

Les 19 et 26 novembre, **des balades exploratoires vous permettront de découvrir les contours du futur écoquartier** des Quatre-Chemins. Inscrivez-vous !

Pascale Decressac

**4** 5 hectares de terrain, composés de friches ferroviaires et d'espaces bâtis, se transformeront, d'ici à 2035, en un vaste écoquartier. Faisant le lien entre les Quatre-Chemins et le reste de la ville, cet ensemble a fait l'objet d'un plan-guide édité en septembre. Réalisé pour le compte de l'aménageur SPL Ensemble (réunissant la ville de Pantin et Est Ensemble) par l'agence LAQ, en partenariat avec les paysagistes de Alps et le bureau d'études MA-GEO, il fixe l'esprit, les ambitions et les principes d'organisation spatiale et urbaine du projet. Il reprend également les grandes lignes du programme initial établi en 2011, suite aux concertations menées avec les habitants. L'actuel plan-guide s'est toutefois adapté aux évolutions urbaines, sociétales et climatiques. Ainsi, les espaces verts – 6 hectares au total – feront de ce lieu un véritable poumon vert tandis que les continuités piétonnes et paysagères, de même que les modes de déplacement actifs (marche et vélo), seront favorisés et que les éléments patrimoniaux emblématiques seront mis en valeur. L'écoquartier garantira enfin une mixité de fonctions, entre logements, commerces et activités économiques.



À l'horizon 2035, un écoquartier s'élèvera sur ces parcelles actuellement occupées par des bâtiments d'activité et un faisceau ferroviaire. Le projet est à découvrir les 19 et 26 novembre.

### S'adapter aux usages

Afin d'être en phase avec les envies et les besoins des habitants, des promenades exploratoires sont organisées les 19 et 26 novembre. « Elles permettront de découvrir le site de manière ludique et de s'approprier pleinement les réalisations à venir », précise Katia Contzen, cheffe de projet à SPL Ensemble. Elles seront préalables aux enquêtes publiques qui entraîneront, à terme, une modification du Plan local d'urbanisme intercommunal », ajoute-t-elle.

Les 19 et 26 novembre, c'est armés d'un livret précisant l'historique du projet, ses ambitions et ses grandes lignes que les participants démarreront la visite

guidée dont le départ sera donné depuis le square Lapérouse.

● **Visite du samedi 19 novembre, 10.00** : en présence de Bertrand Kern, le maire, de Mathieu Monot, premier adjoint délégué aux Écoquartiers, de Claire Schorter, directrice de l'agence LAQ, du paysagiste Thierry Laverne et de Dominique Givois, directeur général de la Semip et de SPL Ensemble.

● **Visites du 19 novembre, 14.00, et du 26 novembre, 10.00 et 14.00** : en présence de l'équipe du projet.

● **Inscription obligatoire avant le 9 novembre par mail à [contact@spl-ensemble.fr](mailto:contact@spl-ensemble.fr).**

## ÉTAT CIVIL JUILLET 2022

### naissances

MESNAGE Rose, Hélène  
ANIBAR Aymen  
CAMARA Lalya  
SIMAO BENOIT Amalia, Patricia, Maria

### mariages

Douglas NITU NDONGALA & Rose MAKWIZA  
Mohamed AOUCHICHE & Émilie DUBUFFET  
Cassandra LORRIOT & Nastasia TARENTO

Seuls les « événements » pour la publication desquels les familles ont explicitement donné leur accord écrit figurent dans cette rubrique.

# Donner le pouvoir d'agir

## Le renouvellement urbain à bonne école

C'est dans l'immeuble Kanal, occupé depuis juillet par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), que **l'École du renouvellement urbain a emménagé début septembre**. L'établissement forme à la fois des professionnels et des habitants souhaitant améliorer la vie de leur quartier. Pascale Decressac

**D**'Aubervilliers à Pantin, l'École du renouvellement urbain (ERU) ne s'est déplacée que de quelques kilomètres. Mais devenir voisin de l'Anru est symbolique puisque les deux organismes interviennent dans le même domaine. Avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires, la Banque des territoires et l'Union sociale pour l'habitat, l'Anru est d'ailleurs l'un des membres du conseil d'administration de l'établissement. Pour ses équipes, cet emménagement est synonyme de confort. « Nous étions à l'étroit dans nos anciens locaux », confirme Chantal Talland, sa directrice pour qui le maintien dans le département de la Seine-Saint-Denis était important : « Nous organisons beaucoup de visites sur site et le 93 nous offre un terrain d'investigation très riche. »

### Améliorer la vie de son quartier

Existant depuis 2011, l'école propose des formations sur la politique de la ville\*, le renouvellement urbain et, plus largement, sur toutes les thématiques liées aux transformations sociales et urbaines des quartiers, lesquelles se traduisent sur le terrain par des actions aussi diverses que la création de fresques murales, la réfection de cages d'escalier, l'installation de jardins partagés, de potagers pédagogiques, d'espaces de jeux ou encore l'organisation d'animations et d'événements festifs. Chaque année, 500 à 600 personnes sont ainsi formées par des intervenants spécialistes (architectes, urbanistes, économistes, sociologues...). Parmi eux, Jean Bouvier, économiste et consultant dans le domaine de la gestion urbaine de proximité et la participation de la population, exerce depuis 10 ans dans cette école. « Je forme des professionnels mais aussi des habitants » précise-t-il.

### L'envie de changer les choses

Ce jour-là, l'enseignant encadre un groupe d'une quinzaine « d'habitants acteurs », comme il les qualifie. Originaires de la France entière, non seulement de métropole mais aussi de Mayotte et de La Réunion, ils ont tous bénéficié gratuitement de cette semaine enrichissante. « Ce module développe leur pouvoir d'agir », se réjouit Jean Bouvier. Un constat partagé par Asma, habitante de Sarcelles qui a eu connaissance de cette formation par le centre social de son quartier. « Je souhaitais avoir les moyens d'action mais je n'avais pas les outils, explique-t-elle. Maintenant, je sais où m'adresser. » Animatrice du



L'École du renouvellement urbain forme des professionnels mais aussi des citoyens désireux de s'impliquer dans la transformation de leur quartier.

conseil citoyen de Carros, commune proche de Nice, Salhia ajoute : « J'ai appris les termes techniques qui me permettront de parler le même langage que les professionnels. » Luc, membre du même conseil, est également ravi de ces quelques jours loin de la Côte d'Azur. « Je comprends enfin clairement ce qu'est la politique de la ville, de quelle manière elle est financée, comment se montent les projets », affirme-t-il. Originaire d'un « tout petit quartier en renouvellement urbain du centre d'Angers », Corinne a, quant à elle, mieux saisi, grâce aux intervenants et aux discussions avec ses camarades, les rouages du sujet. Se nourrissant lui-même de ces sessions, Jean Bouvier conclut, optimiste : « Ils ont vraiment envie de changer les choses. »

\* La politique de la ville a pour but de répondre aux difficultés socio-économiques touchant certains quartiers en mobilisant les politiques de droit commun, les services publics mais aussi des moyens d'intervention spécifiques.

● Plus d'infos sur [www.ecoledurenouvellementurbain.com](http://www.ecoledurenouvellementurbain.com)

# Les enfants s'y voient déjà !

## La maternelle Cochenec imagine sa cour jardin

Après les écoles Vaillant et Lolive, **c'est au tour de la maternelle Cochenec de préparer la transformation de sa cour** afin de la rendre plus fraîche et adaptée aux usages des enfants.

Pascale Decressac

Une fois n'est pas coutume : ce matin, Katia Winter, directrice et enseignante de grande section à l'école Cochenec a laissé sa place à Mélanie Oupindrin, chargée de mission Cours jardins au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Seine-Saint-Denis (CAUE 93). L'objectif est de recueillir les envies des enfants en matière d'aménagement de leur future cour de récréation, « la cour dinosaure » comme ils la surnomment en référence à la structure de jeux qui s'y trouve. « Moi, je veux une piscine », déclare Arkan. « Et moi, jardiner et prendre soin des animaux », affirme Anfal. « Je suis une sportive », ajoute la petite fille qui s'intéresse donc aussi aux activités dynamiques. De son côté, Manni veut « jouer au ballon » et Mathis « faire de la musique et de la danse comme avec mon papa et ma maman ». Avec malice, Youssef confie son projet : « Avoir une cabane pour me cacher. »

### Un aménagement fondé sur les usages

« Depuis la rentrée, c'est la troisième séance consacrée à la conception de la future cour jardin », précise Katia Winter. Après des lectures sur le thème de la nature, des plantations de salades et la réalisation d'un petit livret sur le sujet en prélevant des matériaux naturels, les enfants ont identifié ce qu'ils aiment faire ou pas. « Ce qu'ils préfèrent, c'est courir et se mettre sous les arbres », précise l'enseignante. Crayons et ciseaux à la main, les petits mettent maintenant du cœur à l'ouvrage « pour indiquer leurs activités favorites et les placer sur le plan de la cour. La semaine prochaine, ils fabriqueront en pâte à modeler le mobilier et la végétation qu'ils positionneront sur une maquette en carton », indique Mélanie Oupindrin.

D'autres classes de grande section de l'école, ainsi qu'un groupe de 16 enfants du centre de loisirs, bénéficient des mêmes ateliers. Le personnel de l'établissement est également sollicité. « Pour que la future cour soit réussie, il est important de partir des usages réels », insiste la chargée de mission.

Après les vacances de la Toussaint, les maquettes seront exposées et les enfants voteront pour leur préférée, laquelle servira de base aux architectes et paysagistes qui aménageront la cour l'été prochain pour une mise en service à la rentrée 2023.



À Pantin, les cours jardin sont réalisés à la faveur d'ateliers participatifs auxquels prennent part les élèves des établissements concernés.

### La rive nord du canal prochainement mise en culture

Au nord du canal, la ville vient d'obtenir l'accord d'acquérir un terrain jouxtant les locaux de Chanel et appartenant à l'entreprise. Située à proximité des Grandes Serres en cours d'aménagement et en lien avec des terrains localisés à Bobigny, cette parcelle accueillera des activités d'agriculture urbaine dans le cadre de l'appel à projets Tempo' d'Est Ensemble. Porté par des acteurs de l'économie sociale et solidaire comme Pépins production, Les Cols verts, la Cyclofficine ou encore La Cantine des femmes battantes, ce projet permettra d'accompagner la transformation de cette partie de la ville. L'aménagement devrait être finalisé à l'horizon 2024.

# Le démantèlement, et après ?

## Le camp du square Forceval a été évacué le 5 octobre

Le camp de la porte de La Villette, où subsistait depuis septembre 2021, dans des conditions indignes, des centaines de toxicomanes, a été évacué début octobre. **Dorénavant, l'État doit offrir une réelle prise en charge sanitaire et sociale aux personnes qui le fréquentaient.** *Christophe Dutheil*

Le camp de crack de la porte de La Villette a été démantelé mercredi 5 octobre, exactement comme il avait été installé il y a un peu plus d'un an : dans l'opacité. « J'ai appris l'intervention par un tweet du ministre de l'Intérieur qui n'a pas pris la peine d'informer au préalable les trois collectivités concernées », indique Bertrand Kern, le maire, tout en relevant une relative constance dans le mépris dont fait preuve Gérald Darmanin vis-à-vis des habitants du nord-est francilien. Intervenue quelques jours après une importante mobilisation pour réclamer le démantèlement de la plus grande scène de consommation de crack à ciel ouvert d'Europe, cette évacuation est, malgré tout, un véritable soulagement pour les habitants des Quatre-Chemins comme pour les élus de Pantin, d'Aubervilliers, du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

### Un dialogue rétabli

Lundi 10 octobre, à l'issue d'une réunion organisée par Laurent Nuñez, le nouveau préfet de police de Paris, les édiles ont d'ailleurs tenu à saluer le rétablissement d'un dialogue constructif



Fin septembre, la ville orchestrait une importante mobilisation afin de réclamer le démantèlement du camp du square Forceval.

avec ce dernier. Ils ont eu l'assurance que la mobilisation des effectifs policiers sur le site serait durable, afin de prévenir toute réinstallation du camp. Les maires se sont enfin vu proposer de participer au Comité de pilotage institutionnel du Plan crack, une instance pilotée par l'État.

Une certaine prudence s'impose toutefois, comme le souligne Dominique Gamard, membre du collectif 93 Anti-Crack, qui s'inquiète d'une « intervention 100% sécuritaire, stigmatisant injustement les migrants et dépourvue d'une réelle visée

sanitaire ». Et de fulminer : « L'indifférence dont a fait preuve le ministre de la Santé début octobre est, à ce titre, éloquent. »

### Des réponses encore insuffisantes

Pour Bertrand Kern, la vigilance est désormais de mise : « J'ai toujours dit qu'une évacuation devait être conditionnée à l'augmentation des moyens dédiés à la prise en charge médicale et hospitalière de ces publics. Particulièrement ceux dans une situation extrême avec des troubles psychiatriques importants et qui doivent être pris en charge de façon urgente. » Le maire reconnaît cependant que quelques pas en avant ont été effectués : à l'issue de l'évacuation du square Forceval, 93 consommateurs ont, par exemple, été mis à l'abri, 200 bénéficient de soins infirmiers dans des « espaces de repos » ouverts en journée et 14 ont pu rejoindre des services hospitaliers d'addictologie ou des communautés thérapeutiques. Mais, pour les spécialistes, à l'instar de Médecins du monde, ces premières réponses médico-sociales restent insuffisantes, tout comme les efforts de prévention à l'intention des nouveaux usagers potentiels.

### Quatre-Chemins : bientôt des effectifs de police en plus ?

Le 25 septembre 2020, Bertrand Kern écrivait à Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur, pour réclamer le classement en Quartier de reconquête républicaine (QRR) de la partie pantinoise des Quatre-Chemins, exactement comme l'est la partie albertivillarienne du quartier. En effet, depuis 2019, le quartier Villette/Quatre-Chemins d'Aubervilliers est classé QRR sans inclure Pantin, alors que ces deux quartiers appartenaient pourtant à la même Zone de sécurité prioritaire (ZSP) jusqu'alors.

Lundi 10 octobre, le maire a réitéré sa demande à l'occasion de la réunion avec le préfet de police Laurent Nuñez. Reconnu QRR, le secteur bénéficierait d'effectifs policiers renforcés, permettant de lutter plus efficacement contre certains faits délictueux sur la voie publique (trafics, vente de cigarettes de contrebande...) et à la police municipale de se concentrer sur ses missions de proximité. Ce renfort s'inscrirait en complément des nombreux investissements de la ville sur le quartier et d'une politique fondée sur la prévention et l'apprentissage de la citoyenneté plutôt que la répression. Jeudi 20 octobre, les élus réunis en conseil municipal ont voté un vœu, présenté par Françoise Kern, adjointe au maire déléguée à la Tranquillité publique et à la Sérénité urbaine, allant dans ce sens.

# La marche comme combat

## Agir pour la tranquillité des femmes

**Après la marche exploratoire du 8 mars dernier aux Quatre-Chemins, des mesures ont été prises afin de permettre aux femmes du quartier de s'y sentir plus sereines.** Revue de détails quelques jours avant la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre. **Pascale Decressac**



Mardi 13 septembre, Bertrand Kern, le maire, a participé à la restitution de la marche exploratoire du 8 mars 2022.

8 mars 2022. Et, mardi 13 septembre, une quarantaine de personnes se sont retrouvées à la maison de quartier des Quatre-Chemins pour un bilan de actions réalisées suite à cette marche exploratoire. Forte des remarques des habitants, la ville a pris des mesures sur les champs de compétences relevant de sa responsabilité et a contacté les autres administrations (Est Ensemble, État et ville de Paris) pour qu'elles interviennent dans leurs domaines. « Nous souhaitons que de telles initiatives aient désormais lieu aux Courtilières, dans le Haut-Pantin et dans le quartier Hoche », conclut Hawa Touré qui aimerait organiser des sorties hebdomadaires entre femmes afin de leur redonner leur place dans l'espace public.

### Haro sur les violences conjugales

**Les 18 et 25 novembre, la ville prendra à bras-le-corps la question des violences intraconjugales et de leurs impacts sur les enfants.**

Vendredi 25 novembre, la ville organisera une journée destinée aux professionnels à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Cette question fera également l'objet d'une programmation grand public le vendredi 18. « Nous nous intéresserons particulièrement à l'impact des violences conjugales sur les enfants qui en sont les témoins et donc les victimes », précise Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations. Ainsi, la maison de quartier des Courtilières (1, avenue Aimé-Césaire) accueillera une représentation de théâtre-forum à 14.00, suivie, à 15.30, d'une intervention de l'ex-ministre malienne de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille Bouaré Bintou Founé Samaké. « Chaque année, 225 000 femmes sont victimes de violences conjugales », conclut Samah Hosny.

Le 8 mars dernier, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la Mission égalité femmes-hommes organisait une marche exploratoire dans le quartier des Quatre-Chemins. Dans une période de tensions renforcées par la présence de toxicomanes square Forceval, cette sortie en soirée avait attiré 62 participants, dont 55 femmes. Son objectif ? Réaliser un diagnostic participatif de terrain afin d'identifier les éléments à l'origine du sentiment d'insécurité. Pendant une heure trente, quatre groupes ont ainsi déambulé dans le quartier. « Les habitantes ont confié leur peur de sortir à cette heure tardive »,

indique Samah Hosny, chargée de mission au sein de la direction de la Tranquillité publique. « Entre le crack, les vendeurs à la sauvette ou encore les vols à l'arrachée, le sentiment d'insécurité était fort, en particulier aux Quatre-Chemins, ajoute Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations. Les participantes ont expliqué se sentir moins en confiance dans les rues peu éclairées... »

**En sécurité dans la rue**  
Ces défauts d'éclairage, mais aussi les problèmes de propreté, d'aménagement, de signalisation, de sécurité et le manque de végétalisation ont minutieusement été consignés le

**DU 2 AU 30 NOVEMBRE,  
BÉNÉFICIEZ EN AVANT-PREMIÈRE DE VENTES  
RÉSERVÉES AUX HABITANTS ET SALARIÉS DE PANTIN**



Illustration non contractuelle. Aménagement du square en cours de définition.

Woodeum

## NYMPHÉA

- Au bord du Canal de l'Ourcq, devenez propriétaire à proximité des commerces et à 3 minutes à pied de la station du métro ligne 5 « Bobigny - Pantin - Raymond Queneau »
- Appartements bois et bas carbone<sup>(1)</sup> du studio au 5 pièces duplex
- Espaces extérieurs privatifs pour la plupart des logements et cœur d'îlot arboré

**POUR VOTRE RÉSIDENCE PRINCIPALE, PROFITEZ DU PLUS GRAND CHOIX AU MEILLEUR PRIX<sup>(2)</sup> :**

<b>STUDIO</b> (lot D113) – 29,75 m <sup>2</sup>	<b>180 000 €</b>
<b>2 PIÈCES</b> (lot D125) – 41,18 m <sup>2</sup>	<b>255 000 €</b>
<b>3 PIÈCES</b> (lot A132) – 62,32 m <sup>2</sup> + terrasse	<b>380 000 €</b>
<b>4 PIÈCES</b> (lot B141) – 86,6 m <sup>2</sup> + terrasse	<b>490 000 €</b>
<b>5 PIÈCES DUPLEX</b> (lot E254) – 100,26 m <sup>2</sup> + terrasse	<b>615 000 €</b>

Les prix des appartements présentés ci-dessus ont été validés entre la ville de Pantin et Woodeum dans un objectif de favoriser l'accès à la propriété aux Pantinois. Prix présentés hors annexes (parking) et sous conditions d'éligibilité.

**01 41 22 46 46\***  
woodeum.com

\* Prix d'un appel local depuis un poste fixe. (1) Pour une partie des appartements. (2) Prix TTC en TVA 20%, valable uniquement pour l'achat d'un appartement en résidence principale dans la résidence Nymphéa, commercialisée à Pantin par Woodeum. Sous réserve de respecter certaines conditions. Prix sous conditions d'éligibilité. Prix présenté hors parking, selon valeur au 18/10/22. Dans la limite des stocks disponibles. Woodeum, 126 avenue du Général Leclerc 92100 Boulogne-Billancourt – SAS au capital de 1 037 500 € - RCS Nanterre 807674775. Architectes : Leclercq Associés. Aménageur : SEMIP. Paysagiste : Cultures en ville. Illustration non contractuelle, libre interprétation de l'artiste. Illustration : V. Vacker. Conception : Tweede. 10/22.

# Au rythme du partage

## Des Pantinois au Palais de Tokyo

En septembre, Djem'Danss participait au festival Alliance des corps organisé à l'occasion des 20 ans du Palais de Tokyo. **Réunissant une quinzaine de Pantinois d'âges et de profils très divers, l'association a fait de l'écoute et du partage ses moteurs.**

Pascale Decressac

Il est 19.30 ce vendredi soir quand Koffi, professeur de djembé à l'origine de l'association Djem'Danss, pousse la porte de l'antenne jeunesse Hoche, accompagné de Carine et David. Bientôt rejoints par Hélène, Laetitia, Roger, Priska et d'autres, ils attendent, comme chaque semaine, ce moment de partage et de bonne humeur avec impatience. Dans la petite salle, une douzaine de djembés sont à la disposition de ceux qui, assis en cercle, vont les animer le temps d'une soirée. Le top départ est donné par Carine Goudrot, présidente de l'association. Aux manettes de ses deux dumdums, elle frappe trois coups. De leurs mains, les percussionnistes lui répondent. « C'est par la démonstration qu'on apprend », explique Carine. Elle qui a été initiée à la musique de manière traditionnelle dans sa jeunesse apprécie cet enseignement non académique. « On saute dans le grand bain ! », se réjouit celle pour qui la principale difficulté est de mémoriser les rythmes. « En plus de la mémoire individuelle, il y a une mémoire collective », précise-t-elle. Les débutants sont plus hésitants que les expérimentés mais, au fur et à mesure des répétitions, les gestes s'affirment. Étudiante, professeur retraité, infirmière, formatrice, responsable des ressources humaines... au son des percussions, les étiquettes tombent et le groupe ne fait plus qu'un. Peu à peu, les instruments sonnent comme un seul corps mis en mouvement par une trentaine de mains.

### Un concentré d'inattendu

Comme son nom l'indique, Djem'Danss n'est pas qu'une association de musique africaine. Créée en 2019, elle compte aujourd'hui une quinzaine d'adhérents. « On joue, on danse, on chante, on mange ensemble », se réjouit Carine. De 20 à 80 ans, tous les participants aux ateliers sont mus par le même désir : apprendre et s'amuser ensemble. Hélène a découvert le djembé avec Koffi au Centre communal d'action sociale (CCAS). Quand la retraitée a su que le musicien créait une association, elle n'a pas hésité à s'y inscrire et ne le regrette pas. « J'aime l'ambiance, la convivialité et les projets dans lesquels il nous embarque », affirme-t-elle. Souvenir du voyage en Côte d'Ivoire – pays d'origine de Koffi – organisé en avril, elle a rapporté le djembé confectionné sur mesure qu'elle utilise chaque semaine. Cette

Chez Djem'Danss, l'apprentissage du djembé passe uniquement par la pratique.



aventure a encore renforcé les liens entre les adhérents. Rencontre de musiciens, danseuses et chanteuses... après deux années calmes en raison de la crise sanitaire, le périple a été riche en découvertes et a fait naître de nouvelles envies. Ainsi, les 15 et 16 septembre derniers, Djem'Danss a pris part au festival Alliance des corps organisé à l'occasion des 20 ans du Palais de Tokyo.

Rassemblant une quarantaine d'associations culturelles et sportives franciliennes choisies par l'artiste Marinella Senatore pour leur démarche inclusive, il a produit un concentré d'inattendu. Danse classique en tutu au son d'une batucada, Parkour sur des rythmes africains, rugby intergénérationnel et *gay friendly* sur fond d'électro... « On a constaté qu'il était possible de pratiquer n'importe quelle danse et même d'autres disciplines sur nos rythmes », se réjouit Koffi qui réserve sans doute à ses comparses d'autres belles surprises.

● Plus d'infos : [djemdanss.fr](http://djemdanss.fr).

# Quand les bib' lient

## La solidarité s'expose, se raconte et se joue

Expos, ateliers, rencontres, conférences, spectacles... **De novembre à janvier, les bibliothèques de la ville, gérées par Est Ensemble, proposent un riche programme culturel autour de la thématique du lien.** Pascale Decressac

La culture, l'art, l'amour ou encore la famille... Au fond, qu'est-ce qui nous lie ? C'est le thème du cycle qui se déroulera dans les trois bibliothèques de la ville du 2 novembre au 28 janvier. Comment le lien se crée-t-il, se renforce-t-il, se rompt-il et peut-il se reconstruire ? « Pour répondre à ces questions, trois expositions, des ateliers, des spectacles et des conférences seront proposés alternativement dans les bibliothèques Elsa-Triolet, Romain-Rolland et Jules-Verne », annonce Anaïs Edon, coordinatrice de l'action culturelle des bibliothèques de Pantin.

### La transmission nous rassemble

Blanche-Neige autour du monde – exposition illustrée par les figures évanescences et poétiques de Charlotte Gastaud – s'intéressera aux contes qui, dans le monde entier, transmettent sagesse et force à ceux qui les écoutent. L'accrochage Les facéties de Gilles Bachelet amusera petits et grands. L'illustrateur et auteur de livres pour enfants, adepte de l'anthropomorphisme, animera également deux ateliers. « Comme dans mon album Madame le lapin blanc, les enfants devront imaginer les membres de leur famille sous les traits d'animaux, explique-t-il. Utiliser la faune et les objets pour raconter une histoire permet de prendre du recul. Il est en effet plus facile de faire mourir un gant de vaisselle qu'un vieux monsieur, par exemple », sourit Gilles Bachelet. Quant à la troisième exposition du cycle, Livres, arts et liens, elle met en valeur les ouvrages d'artistes qui constituent un fonds spécifique à Pantin. « À travers ces œuvres d'art, on voit que la transmission ne passe pas que par les mots. Les bibliothécaires proposeront d'ailleurs des visites commentées dans les trois sites pantinois », précise Anaïs Edon. Des ateliers de création de cartes pop-up et d'origamis seront en outre organisés.

### Liens familiaux et solidarité

Que savons-nous de nos ancêtres ? Jusqu'où pouvons-nous remonter ? Ceux que leurs origines intriguent pourront bénéficier d'une initiation à la construction d'un arbre généalogique dispensée par Jean-Noël Lafargue, spécialiste de la question. La parenté sera aussi le thème de la conférence animée par l'association D'arts et d'histoires qui, de Goya à Klimt en passant



Dans le cadre de Ce qui nous lie, Gioïta de la compagnie Hayos proposera, samedi 3 décembre, une déambulation chorégraphique et plastique à la bibliothèque Jules-Verne.

par Picasso, donnera à voir les portraits de famille dans toute leur diversité. Les liens humains seront aussi au cœur de la conférence du sociologue Serge Paugam qui abordera les différents types d'attaches qui nous relient les uns aux autres, ainsi qu'à la société. « Ils s'entrecroisent et sont nécessaires pour exister socialement et personnellement. Ils correspondent à notre besoin de protection, de reconnaissance et d'intégration dans un ensemble social », conclut Serge Paugam qui s'intéressera aussi à la notion de solidarité en fonction des sociétés.

● Cycle Ce qui nous lie : dans les trois bibliothèques de Pantin du 2 novembre au 28 janvier. Pour découvrir l'ensemble du programme : [pantin.bibliotheques-estensemble.fr](http://pantin.bibliotheques-estensemble.fr).



# La lecture, quelle aventure !

## Plonger dans les livres et nager dans les histoires

Souvent considérée comme une activité solitaire, la lecture peut aussi être une aventure collective. Partager ses coups de cœur et lire à voix haute est en effet une véritable source de joie pour de nombreux enfants. Alors que le Salon du livre et novembre, **Canal**, qui vous offre une entrée gratuite, a enquêté sur les initiatives développées à Pantin pour encourager les plus jeunes à plonger avec délice dans les romans, mangas et autres albums illustrés.

Pascale Decressac



La dernière enquête du Centre national du livre l'atteste : les enfants aiment lire ! Et, à Pantin, on fait tout pour susciter la passion des belles lettres.

Une enquête réalisée en mars 2022 par l'institut Ipsos pour le Centre national du livre révélait que 84 % des jeunes Français aiment lire et que 81 % des 7-25 ans s'adonnent à cette activité pour le plaisir. Si ce goût des livres s'estompe avec l'âge, passant à 77 % chez les adolescents et jeunes adultes, ces chiffres n'en restent pas moins rassurants même s'ils cachent des disparités dues notamment au milieu social. L'enquête montre aussi le rôle primordial des bibliothèques. En effet, 42 % des répondants déclarent y emprunter des ouvrages et les deux tiers les fréquenter au moins une fois par mois. Car, loin d'être de simples lieux d'emprunt, ces équipements débordent d'idées pour encourager la lecture à tout âge.

Ainsi, à Pantin, la bibliothèque Romain-Rolland, située aux Courtilières, propose deux clubs lecture : l'un destiné aux 8-12 ans, l'autre aux plus de 12 ans. Le concept est simple : une fois par mois, de novembre à juin, un groupe se retrouve pour partager ses coups de cœur. Romans, BD, mangas, poésie, théâtre... « Les jeunes nouent des liens privilégiés grâce à ces lectures », note Sophie, la bibliothécaire qui

anime ces rencontres. *L'idée est de ne surtout pas être scolaire.* Gérées par Est Ensemble, les trois bibliothèques de la ville se mobilisent aussi dans le cadre du Portail de l'action éducative et culturelle à l'école. C'est que dans ces établissements, on apprend non seulement à lire mais aussi à aimer les livres ! Quel plaisir d'entendre l'histoire du jour contée par l'enseignant. En maternelle, ce moment d'échanges guide sur le chemin de la lecture les plus petits, curieux de découvrir ce qui se cache derrière ces mystérieux assemblages de lettres.

### Bien plus que des mots

De son côté, l'association Lire et faire lire poursuit, depuis plus de 20 ans, à Pantin et ailleurs, une triple mission : lutter contre l'illettrisme, transmettre le plaisir de lire et développer le lien social et intergénérationnel. Elle propose ainsi à des retraités de partager des livres de leur choix avec les enfants, de la crèche au collège. « Ils se sentent ainsi utiles », résume Alice Trouvelot, coordinatrice de l'association pour le département de la Seine-Saint-Denis où une soixantaine d'entre eux interviennent auprès d'une cinquantaine de structures et de 1 200 enfants. « Nous manquons de béné-

voles », se désole pour autant la coordinatrice qui en appelle aux candidats sachant apprécier ces temps partagés, à l'instar de Lucienne Makar. Celle qui fêtera ses 90 ans en janvier, fait, chaque semaine, la lecture à l'école Marcel-Cachin. « J'aime l'innocence des enfants, leur envie de découverte, leur réceptivité », explique-t-elle. « La lecture les nourrit et les fait grandir », poursuit cette femme engagée qui choisit des ouvrages parlant de respect, d'égalité et de fraternité. Bien que n'étant pas une grande lectrice elle-même, elle adore lire à voix haute... Une pratique également plébiscitée par les élèves qui participent, chaque année, au concours des Petits Champions de la lecture. L'an dernier, Tom et Hisaé, deux jeunes Pantinois, ont été sélectionnés parmi 14 élèves du département pour participer à la finale régionale au Panthéon.

### Élire son œuvre préférée

Mais lire, c'est aussi découvrir et développer son esprit critique. Dans cette optique, l'inspection de l'Éducation nationale de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec la ville et Est Ensemble, organise, depuis l'an dernier, dans les écoles maternelles et élémentaires, un grand concours. Cinq ouvrages sont ainsi lus par des élèves de maternelles, de CP-CE2 et de CM1-CM2, selon une thématique votée en amont. Après l'égalité filles-garçons en 2021-2022, c'est la biodiversité qui, cette fois, a été choisie. La lecture et la présentation des ouvrages et des auteurs se fait non seulement dans les classes, mais aussi en collaboration avec les bibliothèques. Les enfants peuvent, parfois, rapporter les livres chez eux pour partager leurs découvertes avec leur famille. Et, à la fin de l'année, certains élèves se rencontrent pour débattre et élire leur ouvrage préféré. « L'idée est que tous partagent une culture et des références communes », conclut Andréa Romay, conseillère pédagogique de circonscription. Cette année, au moins 25 classes pantinoises devraient participer à l'opération.

### ● Prochains clubs lecture :

> 8-12 ans :

30 novembre, 21 décembre et 25 janvier, à 17.00.

> Plus de 12 ans :

4 novembre, 2 décembre et 6 janvier, à 17.30.

Bibliothèque Romain-Rolland (1, avenue Aimé-Césaire).

Pour participer : s'inscrire sur place ou appeler

le ☎ 01 83 74 59 80.

● Pour devenir bénévole à Lire et faire lire :

[lireetfairelire.org](http://lireetfairelire.org) ou ☎ 01 48 96 25 29.

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et CANAL

ont le plaisir vous offrir cette entrée gratuite\*

mercredi 30 novembre

...lundi 5 décembre

2022



à Montreuil, dans toute la France et à la télé!

[slpjplus.fr](http://slpjplus.fr)

#inseinesaintdenis

\* Valable pour 1 visite / 1 personne.

Cette invitation est à découper

et à présenter aux entrées situées rue Étienne Marcel:

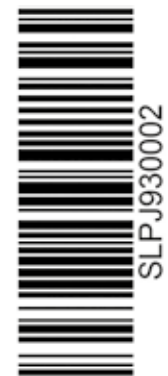
Portes A et B, sans passer par les caisses.

Toute sortie est définitive.

Espace Paris-Est-Montreuil  
128, rue de Paris à Montreuil



Salon  
du LIVRE  
et de la PRESSE  
jeunesse  
en Seine-  
Saint-Denis



SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE EN SEINE-SAINT-DENIS

[www.seine-saint-denis.fr](http://www.seine-saint-denis.fr)  
seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

© Belleville 2022 avec Thomas Boas - Ne peut être vendue / ne pas jeter sur la voie publique.

# Super-héros et paradis perdu

## Matière et marionnette entrent en scène

Retrouver le contact avec la nature ou plonger dans le secret de l'identité : en novembre, **deux spectacles feront réfléchir les Pantinois curieux et en quête de sens.** *Pascale Decressac*

**F**uir le plastique omniprésent dans la décharge qui leur sert de terrain de jeu pour retrouver le contact avec la nature : c'est le projet d'une fille et d'un garçon, héros du conte poétique *Terairofeu* de la compagnie La Belle Meunière à découvrir mercredi 23 novembre. Au fond de leur mémoire, ces deux enfants vont redécouvrir et réinventer, dans un rituel magique et imaginaire, la douceur du vent sur la peau, la matérialité du sol sous leurs pieds, la chaleur du feu et le picotement des gouttes de pluie sur leur visage. Expérience visuelle et sonore tout en délicatesse, ce spectacle est une invitation à renouer avec les quatre éléments : la terre, l'air, l'eau, le feu.

### Chacun cherche son soi

Destiné aux adultes, *Hero*, création 2022 de la Numen Company, invite quant à lui à une plongée dans les méandres et les secrets de l'identité. Qui sommes-nous ? Comment se détermine notre moi ? Est-il le fruit de notre propre perception ou le regard que les autres et la société portent sur nous ? À travers une confrontation entre un être de chair et de sang et une marionnette, Tibo Gebert se raconte, croise ses transformations avec le mythe des super-héros pour évoquer des identités qu'il n'est pas toujours simple de définir. Entre ombre et lumière se confrontent espoirs et aspirations, peurs et désirs. À mesure que les personnages se dévoilent, que l'ombre laisse place à la lumière, c'est sa propre histoire que chacun est invité à découvrir selon sa sensibilité.

● **Terairofeu** : mercredi 23 novembre à 15.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant). À partir de 6 ans.

● **Hero** : mercredi 30 novembre et jeudi 1<sup>er</sup> décembre à 20.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). À partir de 14 ans.



*Terairofeu, un compte poétique sur la reconnexion à la nature à découvrir le 23 novembre.*



### HUMOUR

## Un festival 100 % rire

Cinq jeunes espoirs du stand-up sont à découvrir samedi 19 novembre à l'occasion de la 8<sup>e</sup> édition du festival du rire pantinois.

Samedi 19 novembre, Festirire revient. Le festival du rire pantinois a révélé au cours des dernières années plusieurs humoristes devenus des stars du stand-up comme Paul Mirabel, Redouane Bougheraba, Djimo, Fadily Camara, Douilly ou encore John Sulo, parrain de cette édition, qui se produit désormais au Point virgule. Cette année, cinq humoristes se succéderont sur la scène de la salle Jacques-Brel. JC Muaka, Meryem Benoua, Nordine Ganso, Ilyes Mela et même Rodrigue, vainqueur 2022 du Festival d'humour de Paris, promettent à tous les Pantinois un beau moment de détente dans une ambiance bon enfant. « C'est un spectacle pour toute la famille », affirme Brahima Camara, organisateur de l'événement.

Les bénéfices de la soirée seront reversés à l'association Pour une vie meilleure qui œuvre notamment pour améliorer le quotidien des habitants du quartier de l'Église en organisant des maraudes et des moments festifs autour du foot ou de la boxe thaïe. « La moitié des fonds recueillis servira par ailleurs à financer des actions humanitaires en Afrique », conclut Brahima Camara.

● **Festirire** : samedi 19 novembre à 19.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant). Tarif : 10 euros. Réservation au ☎ 06 12 63 13 04.

# Baroque mais pas rococo

## Une discipline en mouvements

Du 17 novembre au 17 décembre, le **Centre national de la danse (CND) donne un coup de projecteur sur la danse baroque.** Exposition, conférence et spectacles permettront de devenir incollable sur cette discipline pleine de ressources.

*Pascale Decressac*

**M**ouvement artistique né au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle en Italie, l'art baroque s'est propagé progressivement dans toute l'Europe, imprégnant toutes les disciplines, notamment la musique et la danse qui ont eu leur heure de gloire à la cour des rois jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Très codifiés, la bourrée, la gavotte, la gigue ou encore le menuet sont tombés aux oubliettes avec l'avènement du ballet classique et romantique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour tout comprendre de cette époque méconnue, rendez-vous à la conférence-spectacle d'Hortense Belhôte jeudi 17 novembre. « *Le dialogue des arts, que l'on estime aujourd'hui subversif, était la norme à l'époque baroque* », rappelle la comédienne et historienne de l'art spécialiste de cette période qui expliquera, avec toute la fougue dont elle est capable, « *la manière dont la création des académies va cloisonner les disciplines et se mettre au service de la propagande du Roi soleil* ».

### Au fil des siècles... et de l'eau

« *La danse baroque a permis d'élaborer les principes de la danse académique, laquelle deviendra ensuite la danse classique* », poursuit Béatrice Massin. Issue du contemporain, la chorégraphe est aujourd'hui l'une des plus grandes spécialistes de la discipline. « *Je me suis passionnée pour son abstraction, sa relation à la musique et à l'espace qui m'ont rappelé la danse contemporaine* », explique celle qui a participé à l'élabora-

## Assemblé, le retour !

Assemblé revient au CND avec un objectif inchangé : inviter les habitants à récolter et à échanger leurs danses afin d'imaginer une chorégraphie collective. La première édition, dont la restitution a eu lieu en mai lors de l'événement Un kilomètre de danse, a remporté un franc succès. L'expérience sera donc réitérée cette année.

Afin de recruter de nouveaux habitants, le CND organise un atelier de découverte lundi 5 décembre à 18.30 en présence de deux artistes. Pour faire partie de l'aventure, il suffit d'être majeur, d'habiter Pantin et d'être prêt à participer à un atelier mensuel jusqu'en mai puis à la restitution qui aura lieu au printemps. Aucun pré-requis de danse n'est nécessaire.

● **Plus d'infos sur [cnd.fr](http://cnd.fr).**



À l'occasion de son cycle baroque, le CND s'associe au théâtre du Fil de l'eau pour proposer Lou de Michaël Phelippeau.

tion du cycle baroque proposé au CND. Sa création jeune public *Abaca* sera à découvrir les 7 et 10 décembre. Libérés des costumes traditionnels qui engonçaient les corps, les interprètes réinventent les fêtes galantes qui ont donné leur nom à la compagnie que Béatrice Massin dirige. Lou Cantor, sa fille, sera quant à elle l'héroïne de *Lou*, de Michaël Phelippeau, à découvrir au théâtre du Fil de l'eau. Passant du costume d'époque au jean, le spectacle raconte la transmission à travers les âges de cet art complexe et exigeant. La danseuse est également l'interprète de *Loulou (la petite pelisse)* de Gaëlle Bourges qui explore les rapports de la nudité et de la fourrure dans l'art à partir de *La Petite Pelisse* de Rubens.

● **Tout le programme** : [cnd.fr](http://cnd.fr) et [magazine.cnd.fr](http://magazine.cnd.fr).

● **Lou + Loulou (la petite pelisse)** : jeudi 24 novembre à 19.00 et samedi 26 novembre à 18.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy). À partir de 16 ans.

# Pantin-Honfleur en kayak ?

Ce n'est que partie remise pour ce défi de près de 350 km !

Pendant une semaine, **Sacha et Farouk ont tenté de descendre la Seine depuis le canal de l'Ourcq dans l'optique de rejoindre Honfleur.** Un défi personnel qui leur a permis de prouver que, même avec très peu de moyens, tout le monde peut voyager.

**Pascale Decressac**

Il est 10.00 mardi 4 octobre et le soleil est au rendez-vous lorsque Sacha Biro et Farouk Ait Meddour, respectivement originaires de Pantin et des Pavillons-sous-Bois, arrivent place de la Pointe pour relever un sacré défi : rejoindre la Seine depuis le canal de l'Ourcq et descendre le fleuve jusqu'à Honfleur, en Normandie. « *Nous nous entraîmons de temps en temps mais nous ne sommes pas du tout des kayakistes professionnels* », reconnaît Sacha. À 35 ans, le Pantinois évolue dans le milieu musical. Directeur artistique et régisseur de salles de spectacle, il est à la tête du label indépendant Sans faire de bruit. Promouvant des jeunes artistes, il organise des festivals et des concerts, notamment chez Gallia. Dans son paquetage, le jeune homme a donc évidemment prévu une enceinte ! De son côté, Farouk est technicien pour une marque de vélos électriques. Les deux amis se sont rencontrés grâce à leur passion commune pour l'escalade qu'ils pratiquent à la salle Arkose de Pantin. Un sport qui les oblige à maintenir une bonne condition physique.

## 100 km en 6 jours

Au moment de partir, Sacha et Farouk étaient confiants. « *Je crois en eux. Ils ont l'habitude de relever ce genre de défis. Je*



**Si Sacha et Farouk ne sont pas parvenus à relier Pantin à Honfleur en kayak, ce n'est que partie remise...**

*sais qu'ils se débrouillent toujours* », assurait également Laura, qui comptait tout de même sur le retour de Sacha pour le premier anniversaire de leur fille, mardi 11 octobre. Le frêle esquif déniché chez Décathlon était gonflé par Farouk tandis que Sacha vérifiait que rien n'avait été oublié. Gilets de sauvetage, crème solaire, provisions, sacs de couchage, tente pour bivouaquer au bord de l'eau, nécessaire de toilette... Tout devait tenir dans la petite embarcation. Limiter la place, mais aussi les frais, était l'objectif des deux hommes dont le but principal, à travers cette aventure, consistait à « *montrer que même sans argent, on peut partir en vacances* ». Un message d'espoir et de débrouille qu'ils comptent bien faire passer auprès des jeunes...

## Ce n'est pas un échec !

Mais, malgré leur enthousiasme et leur bonne volonté, les deux amis ne sont par parvenus au bout de l'aventure. Ayant dû stopper leur périple à

Vernon, ils n'ont finalement parcouru qu'une centaine de kilomètres, soit un tiers du trajet envisagé. « *Nous avons subi de grosses rafales de vent qui nous ont beaucoup ralenti et avons dû à plusieurs reprises traverser les écluses à pied avec notre paquetage pesant près de 100 kilos* », explique Sacha. En dépit de la fatigue, du mal de dos et des ampoules aux mains, les trente-naires sont satisfaits de l'expérience. « *Nous avons fait de belles rencontres, découvert des paysages à couper le souffle, une flore et une faune très riches* », se réjouit Sacha. Au printemps prochain, il repartira avec Farouk et espère entraîner d'autres téméraires dans l'aventure. Et pourquoi ne pas organiser un événement annuel et récolter des fonds pour des associations promouvant les vacances solidaires ?












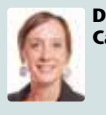

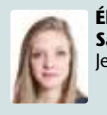




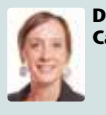

● **Pour suivre Sacha et Farouk, rendez-vous sur leur compte Instagram [paris\\_honfleur\\_en\\_canoekayak](#)**

## LES ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

### Le maire et les adjoint(e)s

 <b>Bertrand Kern</b> Maire. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Mathieu Monot</b> 1 <sup>er</sup> adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Mirjam Rudin</b> Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Hervé Zantman</b> Vie scolaire. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Nadine Castillou</b> Enfances, Jeunesse et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Salim Didane</b> Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 39 38
 <b>Leïla Slimane</b> Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Vincent Loiseau</b> Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Emma Gonzalez-Suarez</b> Logement. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Rida Bennedjima</b> Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Alice Nicollet</b> Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 39 38	
 <b>François Birbès</b> Quartier des Quatre-Chemins Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Françoise Kern</b> Tranquillité publique et Sérénité urbaine Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Serge Ferretti</b> Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Charline Nicolas</b> Cultures, Mémoires et Patrimoines. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Bruno Carrère</b> Actions sociales et solidaires. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Sonia Ghazouani-Ettih</b> Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. ☎ 01 49 15 39 59



### Les conseiller(e)s de la majorité délégués \_\_\_\_\_ Les autres conseiller(e)s de la majorité \_\_\_\_\_

 <b>Zora Zemza</b> Développement du commerce Animation de la ville et Temps libre. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Julie Rosenczweig</b> Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Nathalie Berlu</b> Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Augustin Ignacio-Pinto</b>	 <b>Pierre-Dominique Pausiclé</b>	 <b>Nadia Azoug</b> Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.
 <b>Philippe Lebeau</b> Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Nacime Amimar</b> Co-construction et Interpellation citoyenne. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Hawa Touré</b> Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Abel Badji</b> Sports et Relations avec les clubs sportifs. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Christine Lehembre</b>	 <b>Frank Tikry</b>
 <b>Pierric Amella</b> Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 38	 <b>Élodie Salmon</b> Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Marc Langlade</b> Centres de loisirs. ☎ 01 49 15 39 59	 <b>Rui Wang</b> Stationnement et Centre de supervision urbain. ☎ 01 49 15 45 86	 <b>Mélina Pelé</b>	 <b>Leïla Bedja</b>
				 <b>Delphine Cammal</b>	 <b>Antoine Bargas</b>

### La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

 <b>Nadège Abomangoli</b> Conseillère territoriale.	 <b>Fabrice Torro</b>
--	---

### Élus Communistes

 <b>Samir Amziane</b>	 <b>Catherine Clément</b>
---	---

### Groupe En avant Pantin !

 <b>Fabienne Jolles</b>	 <b>Jean-Luc François</b>	 <b>Geoffrey Carvalhinho</b>
---	---	--

  
**Thibault Noël**  
Nous sommes Pantin

### Les autres élus

 <b>Patrice Bessac</b> Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris	 <b>Mathieu Monot et Nadia Azoug</b> Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais
 <b>Bastien Lachaud</b> Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr	

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

Le 5 octobre dernier, le camp de consommation de crack à la Porte de la Villette a été démantelé. Ce camp avait été installé, plus d'un an plus tôt, par le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin et le préfet de police. À l'époque, le ministre de l'Intérieur avait annoncé que cette situation ne durerait que « quelques jours ». Après la mobilisation des associations, des élus et des habitants du 24 septembre dernier qui fêtait le triste anniversaire de cette décision, l'État a donc pris la décision de démanteler le camp et mis fin à un an de mensonge de Gérald Darmanin. Le problème du crack restera toutefois entier, tant que l'État ne prendra pas ses responsabilités, qui l'obligent à prendre en charge les consommateurs, et à dégager des moyens pour garantir une prise en charge sociale et médicale des consommateurs. En effet, les réponses sanitaires et sociales actuellement mises en œuvre, qui sont de la responsabilité de l'État, sont insuffisantes, puisqu'elles n'engagent pas clairement un parcours médico-social des consommateurs de drogues vers l'objectif d'une sortie d'addiction, et d'abord parce qu'elles sont sous-dimensionnées. Si des effectifs de police veillent, pour l'heure, à ce que le camp ne se reconstitue pas, le fléau de la consommation de crack ne disparaîtra pas de l'est parisien tant que ces réponses médicales et sociales n'y seront pas apportées.

**Marc Langlade**  
Président de groupe

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Sobriété et résilience : nous adapter pour ne pas subir**  
La hausse du coût de l'énergie qui nous frappe impose à tout le monde des choix. Nous écologistes portons des mots d'ordre, que nous avons adoptés depuis plusieurs décennies malgré les moqueries et railleries récurrentes. La sobriété n'est pas une punition envers les plus démunis et la résilience n'est pas un gros mot venant d'un groupe d'amish. Du local au global, les rendez-vous sont sérieux et comme annoncé, l'exercice n'est pas seulement de baisser d'un degré notre chauffage, ni d'éclairer moins – même si ces gestes seront utiles pour la planète et pour le porte-monnaie. Pour les écologistes pantinois-es que nous sommes, il s'agit d'engager des changements structurants : « concevoir Pantin aujourd'hui pour demain » c'est envisager des modèles de vie et projets pour tous les âges de la vie, actionner les changements pour tendre vers d'autres modèles d'habitat, d'autres modèles de déplacements moins coûteux, d'autres modèles de production et de partage, d'autres formes de circuits de productions et d'achats. Pour les écologistes, bien entendu, la sobriété ne signifie ni restriction, ni tristesse, ni « se serrer la ceinture », ni s'éclairer à la bougie mais nous oblige à reconnaître « ce que nous avons en richesse à mettre en partage équitable ». Une sobriété juste, elle propose lucidité, harmonie, de plutôt ralentir, de consommer autrement parfois moins et mieux pour tout le monde en conscience et en qualité. D'être davantage dans le partage. Allons plus loin par des réflexions collégiales, encourageons des actions, créons des modèles actifs favorisant des indépendances énergétiques, de l'économie circulaire, du faire ensemble.

**Le groupe « Écologistes et solidaires – EELV »**

**Pierric Amella, Nacime Animar, Nadia Azoug, Salim Didane, Augustin Igniacio-Pinto, Mélina Pelé, Mirjam Rudin.**

**Groupe de la Gauche Écologiste, Sociale et Populaire**  
Du nouveau dans la majorité

Depuis le mois de juin dernier, nous avons constitué un nouveau groupe d'élus au sein de la majorité municipale, qui n'est pas attaché à un parti politique. Par cette démarche, nous souhaitons porter au sein de l'équipe municipale, dont nous sommes membres à part entière, des sensibilités différentes, utile à la richesse de ses réflexions et de ses actions au service des Pantinois. Pour répondre encore mieux aux enjeux des transitions écologiques, sociales et démocratiques dont notre ville et notre société ont besoin, nous porterons et soutiendrons des mesures fortes, innovantes, donnant à voir la société plus durable, plus juste et plus démocratique à laquelle nous aspirons, en rupture avec les politiques libérales du gouvernement actuel. Nous avons donc participé aux premiers débats sur la construction du budget 2023, qui s'annonce compliquée. La ville de Pantin, comme toutes les autres collectivités territoriales, subit à la fois la hausse des tarifs (notamment de l'énergie) et la baisse des dotations de l'État, que nous déplorons. Dans le même temps, notre planète est en danger et l'ensemble des Pantinois subissent les effets de l'inflation et de la hausse des prix, mettant les familles les plus fragiles dans des difficultés encore plus grandes. Dans ce contexte extrêmement contraint, ce budget devra nous permettre de faire face aux enjeux d'extrême urgence climatique, d'être aux côtés de ceux que les crises ont fragilisés et de garantir notre capacité à continuer à l'avenir de répondre aux besoins des Pantinois. C'est ce à quoi nous continuerons de travailler avec le Maire et nos collègues de la majorité, en responsabilité et conscients que l'avenir de la gauche passe à la fois par son indispensable rassemblement et par l'expression de sa diversité.

**Serge Ferretti et Bruno Carrère, Adjoints au Maire**  
**Philippe Lebeau,**  
Conseiller municipal délégué

**Groupe Générations engagées**

**Démantèlement du camp des crackers : Une bonne nouvelle mais restons vigilants !**  
Enfin, le camp de crackers a été démantelé par le préfet de police de Paris le 05 octobre dernier. Enfin, les habitants vont pouvoir, nous l'espérons retrouver une vie normale après avoir vécu une année cauchemardesque. Enfin, les commerçants gravement impactés par la présence de ce camp vont tenter de remonter la pente. Enfin, le maire a été entendu par l'état, car il était urgent d'agir vite pour que le climat s'apaise dans ce quartier historique de la ville. C'est grâce à la mobilisation de tous ces acteurs que le préfet a été contraint de démanteler dans l'urgence ce camp de la honte. Pour autant, rien n'est réglé ! Il faut aller beaucoup plus loin dans le suivi sanitaire et sociale de ces personnes vulnérables. On ne peut pas se contenter de déplacer le problème de ville en ville. L'État doit prendre ses responsabilités en proposant un plan d'urgence ambitieux d'accompagnement et de suivi des consommateurs, mais aussi sensibiliser les jeunes et les adultes à la dangerosité et aux conséquences néfastes pour la santé de cette drogue psychostimulante. Notre collectif sera attentif pour que jamais une telle situation inhumaine ne se reproduise à Pantin où ailleurs.

**Pour le collectif Générations Engagées**  
**Nadine Castillou**  
Adjointe au Maire

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Face au mépris du pouvoir et à la crise sociale : faisons l'union populaire !**  
La vie est toujours plus difficile, et Emmanuel Macron et son gouvernement regardent ailleurs. Le mépris de ce pouvoir, nous l'avons vécu avec sa gestion de la scène de consommation de crack, porte de la Villette : un an d'abandon et d'indifférence de l'État ! Nous nous félicitons de l'évacuation du site, ce 5 octobre. Nous espérons qu'elle permettra à des riverains meurtris de retrouver un peu de tranquillité. Mais nous dénonçons l'absence d'une solution durable, qui passe par la prise en charge sociale et sanitaire des consommateurs de drogue. Encore une fois, face à la détresse et à la précarité, l'État est absent. Face à la crise sociale, c'est le même mépris du pouvoir. Quand Macron veut imposer un budget d'austérité, en privant de moyens les services publics et les villes comme la nôtre. Quand il veut détruire l'assurance chômage et les retraites, en exposant nos concitoyens à toujours plus de pauvreté. Quand il ignore les revendications des salariés et de toutes celles et ceux qui n'en peuvent plus des prix qui montent et des salaires qui restent trop bas. Nous refusons d'accepter tant de brutalité et d'injustice. La France insoumise de Pantin est mobilisée, avec la Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale (NUPES). Notre marche contre la vie chère et l'inaction climatique a rassemblé 140 000 personnes à Paris, le 16 octobre. Ce grand succès populaire le prouve : un autre monde est toujours possible. Rejoignez-nous et battons-nous pour l'obtenir !

**La France insoumise-Pouvoir vivre à Pantin**

**Parti communiste français**

**Nous sommes Pantin**

**En avant Pantin !**

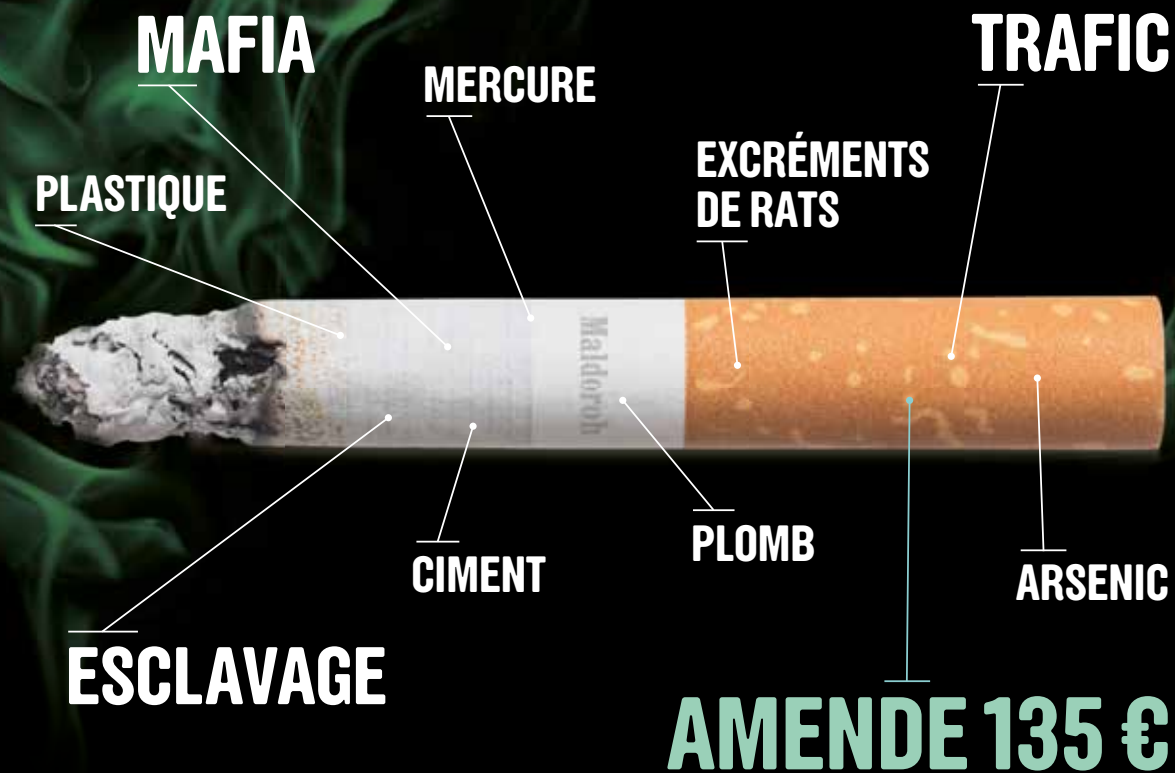
**Pour Pantin, l'intérêt général doit primer !**

En septembre dernier, j'ai écrit au ministre de l'intérieur, Gérald Darmanin, pour lui demander de classer les 4 Chemins en Quartier de Reconquête Républicaine pour obtenir un renforcement des moyens de sécurité et de prévention de la délinquance. Cette classification permettrait d'obtenir jusqu'à 35 policiers pour notre commissariat et Pantin a besoin d'une présence policière sur le terrain après une année de souffrance à cause de la présence du camp de consommateurs de crack à la porte de la Villette. Le démantèlement du camp qui a eu lieu début octobre doit être l'occasion de demander des compensations à l'État en sachant que le quartier des 4 Chemins concentre, depuis plusieurs années, des problèmes de délinquance du quotidien accompagné des trafics de drogue et de cigarettes qui prospèrent. Parce que les Pantinoises et les Pantinois ont le droit à la sécurité, j'ai proposé au maire de notre commune, Bertrand Kern, d'adopter un vœu lors du conseil municipal du jeudi 20 octobre pour appuyer cette demande légitime et attendue par les riverains. Un texte constructif, travaillé avec la majorité municipale, a été voté et il en revient maintenant à l'État d'entendre notre message qui a obtenu l'onction de notre assemblée délibérante. Cette action transparente pour le bien commun de toutes et tous était une nécessité et vous pouvez compter sur moi pour continuer à proposer à la majorité municipale des textes constructifs quand l'intérêt général devra s'imposer. Enfin, j'ai été heureux et fier d'inaugurer en tant que conseiller régional le nouveau conservatoire, Jacques Higelin, aux côtés du maire et des élus municipaux. La région Île-de-France a financé fortement cet équipement public et les 340 panneaux photovoltaïques sur le toit pour avoir une énergie propre qui alimente entièrement le bâtiment. À cette occasion, j'ai redit au maire et aux personnes présentes, la volonté de la Région de participer au financement des projets locaux.

**Geoffrey Carvalhinho**  
Conseiller régional d'Île-de-France  
Président de groupe

Texte non parvenu

Texte non parvenu



# CIGARETTE DE CONTREBANDE

**FAUSSES CIGARETTES, VRAIS PROBLÈMES !**